

arts et cinéma

Le trop-plein de l'âme montagnaise C 7

Le Musée Smithsonian de Washington prête ses joyaux au Domaine Forget C 3



KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

MONTREAL — Leur histoire, ils s'en excusent souvent, a débuté de façon plutôt banale. Quatre étudiants universitaires, une passion pour la musique, un contrat de disques. Il n'y a pourtant rien de banal dans le succès qu'obtient le groupe britannique Coldplay depuis la sortie de *Parachutes* il y a trois ans. De retour avec l'impressionnant *A Rush of Blood to the Head*, le chanteur Chris Martin, le guitariste Jonny Buckland, le bassiste Guy Berryman et la batteur Will Champion s'apprêtent à confondre les sceptiques en rééditant l'exploit.

Cinq millions. Il ne s'agit pas du nombre d'étoiles qui brillent dans le ciel, comme dans le premier couplet du mégahit *Yellow*, mais plutôt du nombre d'albums vendus par Coldplay depuis 1999.

Cinq millions. Une statistique qui donne le vertige et qui a mis une tonne de pression sur les épaules des quatre copains ayant fait connaissance sur les bancs du University College de Londres il y a six ans.

À l'époque, Chris approfondissait ses connaissances des anciennes civilisations, Jon s'échinait sur des calculs mathématiques, Guy résolvait des problèmes d'ingénierie et Will s'intéressait à l'anthropologie... Les temps ont bien changé!

En quelques années, les comparses anglais ont quitté leur *alma mater* après avoir obtenu leur diplôme — à l'exception de Guy — pour sauter à pieds joints dans une carrière musicale. Remarqué par la maison Parlophone (celle qui a signé Radiohead, à qui le groupe a souvent été comparé) à la suite d'une critique dithyrambique dans l'hebdomadaire musical *NME*, Coldplay est passé en quelques semaines de la salle de classe aux studios d'enregistrement.

C'est ainsi qu'est né *Parachutes*, un album s'inscrivant dans la grande tradition du rock atmosphérique anglais qui met en évidence, grâce aux succès *Shiver*, *Yellow* et *Trouble*, les talents d'auteur, de compositeur et surtout de chanteur du leader Chris Martin.

En moins de temps qu'il n'en fallait pour le dire, le disque est devenu l'un des premiers albums les plus vendus de l'histoire britannique. Coldplay, lui, a été emporté dans une spirale de popularité dont il ne s'est échappé que pour retourner en studio à l'automne 2001. La pression, disions-nous donc, était

COLDPLAY un retour en force



immense sur le groupe qui se retrouvait dans la position plutôt inconfortable de devoir faire plus et mieux avec son second album. Qui plus est sans savoir s'il en était capable.

« Nous ne voulions absolument pas refaire ce que nous avions fait avant. C'était hors de question. Ça aurait été comme faire du divertissement. Évidemment, ce n'est pas ce que nous recherchions. Nous ne voulions pas que les gens disent: "Ce nouvel album, c'est la même chose que le premier, mais en moins bon." Je pense que *A Rush of Blood...* est aussi bon, mais différent. Au mieux, ça surprendra les gens », espérait Jon Buckland, rencontré par LE SOLEIL la semaine dernière dans un hôtel montréalais.

Le grand musicien, avec sa gueule d'adolescent, ses yeux bleus clairs et ses manières avenantes, ébauche un large sourire quand il se rappelle ces premiers mois d'enregistrement.

« D'octobre à décembre, nous avons fait plusieurs séances à Londres, ce qui n'était peut-être pas une bonne idée... C'était notre plus long séjour à la maison depuis trois ans. Nous n'étions pas très concentrés sur les notes à tenir... Nous étions seulement heureux d'être chez nous, de sortir avec les amis. C'était ça, le vrai objectif de nos journées. Voilà jusqu'à quel point nous étions investis dans le travail! », admet Jon en riant.

« Nous ne voulions absolument pas refaire ce que nous avions fait avant »

Malheureusement, l'attitude décontractée des membres du groupe s'est fait sentir sur les premières bandes, qui, de l'avis du réalisateur Ken Nelson, n'étaient pas à la hauteur de leur talent.

« Mais nous étions tous heureux à l'époque. C'est après, quand on s'est assis pour écouter ce que nous avions fait, qu'on a changé d'idée. C'est pourquoi après les fêtes, nous avons déménagé dans un petit studio de Liverpool et avons joué jusqu'à ce qu'il se passe quelque chose. Nous travaillions toute la journée. Sans jamais sortir. Tout ce que l'on faisait, c'est jouer. Nous avons écrit beaucoup de nouvelles chansons pendant cette période. Nous travaillions beaucoup plus fort et de façon plus concentrée pour atteindre nos objectifs », a indiqué Jon.

Cette nouvelle séance d'enregistrement, qui aurait pu être vue comme un pas en arrière, a finalement fait des merveilles pour le groupe. Le nouveau matériel sonnait mieux. Quant au travail déjà abattu, il n'était pas perdu.

« Je suis content que nous ayons passé les deux premiers mois en studio. Ce n'est pas comme si nous avions travaillé sur des démos, mais au moins nous nous étions remis dans l'esprit de l'enregistrement. Autrement, nous n'aurions jamais pu nous rendre au point où nous étions en décembre. Nous avons une base sur laquelle nous pouvions bâtir », affirme le guitariste, ajoutant que les pièces *Politik* et *Green Eyes* sont issues de ces premières séances.

□ Un pour tous Page C 2

GRAPHISME LE SOLEIL, GENEVIEVE THIBEAULT
Guy Berryman, Chris Martin, Jonny Buckland et Will Champion forment le groupe Coldplay.

UNE RENTRÉE... PAS COMME LES AUTRES !

<p>Panasonic Téléphone sans fil 2,4 GHz • Afficheur • Combiné à clavier éclairé • Autonomie de 11 jours en mode attente</p> <p>1602\$ 12 mois</p>	<p>HITACHI Lecteur DVD/CD/MP3 • Capteur à laser double • Compatible Dolby Digital • Résolution horizontale de 500 lignes</p> <p>2050\$ 12 mois</p> <p>229\$ 179\$</p>	<p>HITACHI Caméscope DVD • Écran ACL 2,5 po • Format d'enregistrement sur DVD-Ram et DVD-R • Stabilisateur d'images • Zoom 240X</p> <p>5086\$ 36 mois</p> <p>1499\$</p>	<p>JVC Caméscope numérique Mini DV • Écran ACL 2,5 po • CCD à 680 000 pixels • Stabilisateur • Lumière intégrée</p> <p>3390\$ 36 mois</p> <p>999\$</p>
<p>* Conditionnel à l'approbation du service de crédit. ** Envoi postal</p> <p>(418) 627-0840 La clef de sol</p>			
<p>840, Bouvier, Québec (418) 627-0840</p>			

Un pour tous, et tous pour un

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Comme ce fut le cas pour *Parachutes*, premier album de Coldplay salué par la critique, c'est le chanteur Chris Martin qui signe les textes et les musiques de *A Rush of Blood to the Head*, deuxième opus du groupe. L'apport des trois autres musiciens, lui, s'est limité aux arrangements.

Mais ils ne s'en plaignent pas — loin de là —, satisfaits qu'ils sont du travail de leur leader.

C'est qu'il règne au sein de la formation britannique un sens de la démocratie remarquable, qui s'est installé au fil des ans. Preuve irréfutable de cette particularité, Chris Martin partage en quatre parts égales des droits d'auteur qui devraient lui revenir de plein droit. Pour lui, Coldplay n'existe que par eux quatre.

Cet arrangement assure un équilibre au sein de la formation qui a failli éclater à ses débuts en raison de différends entre Martin et Champion.

Aujourd'hui, non seulement Berryman, Buckland et Champion ne contestent pas le rôle prépondérant de Chris Martin dans le groupe, mais n'ambitionnent pas non plus d'occuper sa place.

Quel musicien sain d'esprit voudrait se charger volontairement d'écriture? demande Buckland à mots couverts.

«Au mieux, les autres membres du groupe et moi nous faisons entendre quand nous n'aimons pas la ligne générale d'une chanson. Autrement, en au-

tant que Chris pense sincèrement ce qu'il chante, je me fous de ce qu'il chante. De toute façon, je déteste écrire! Et Chris est très autocritique!»

Tant et si bien que plusieurs journalistes l'ont décrit au fil du temps comme un angoissé maladif, un paradoxe ambulatoire hanté par la mort et mu par l'urgence de vivre, un perfectionniste souffrant du syndrome de l'imposteur.

Cela explique que la période qui a suivi la sortie de *Parachutes* a été drôlement pénible pour le chanteur de la formation. Complètement à sec, il se demandait comment il arriverait jamais à écrire une autre chanson. Avec la sortie imminente de *A Rush of Blood to the Head*, le 27 août, la question ne se pose plus. La confiance a pris le pas sur le doute. Mais les premiers balbutiements ont été difficiles.

«Sur le premier album, nous avons utilisé tout le matériel que nous avions. Il ne restait plus rien. Il n'y a qu'*In My Place* (premier extrait du deuxième album) qui a été écrit dans les derniers stades de l'enregistrement. Pour nous, cette chanson représentait la porte d'entrée du deuxième album. C'était la première chanson



C'est le chanteur Chris Martin qui signe les textes et les musiques du quatuor britannique Coldplay.

que nous avons écrite. Nous n'avons jamais cessé d'écrire ensuite. Même quand nous pensions que c'était mauvais. Au moins, nous essayions.»

Pour s'alimenter, le groupe s'est payé un cours accéléré de musique rock, populaire et country, gobant de façon boulimique tout ce qui lui tombait sous la main.

«Quand nous sommes aux États-Unis, nous magasinons constamment des disques. Même que Guy est devenu obsédé par le country. Nous écoutons continuellement ces albums. Et comme une vérité en cache toujours une autre, on a essayé d'utiliser ça en composant. Ça nous a rendu très respectueux envers l'écriture de tous ces groupes que nous aimons», fait savoir Jon, citant au passage Echo & The Bunnymen, New Order, Joy Division, PJ Harvey, The Cure et... Johnny Cash!

Cette palette colorée d'influences musicales trouve effectivement résonance sur *A Rush of Blood to the Head*, un album nettement plus lourd que le précédent, mais aussi plus diversifié et expérimental. Un album qui démontre un goût certain du risque, mais où l'on retrouve cependant la signature Coldplay, soit une musique rock portée par des lignes de piano mélodiques et la superbe voix de Martin, une musique mélancolique, profonde et recherchée, qui a le don de rejoindre les masses.

À l'exception d'*In My Place*, qui se situe dans la lignée de *Parachutes*, tout le reste de l'album s'ouvre sur de nouvelles avenues. Avec *Clocks* et *Daylight*, auxquelles a contribué le chanteur Ian McColloch, Coldplay explore ses liens artistiques avec Echo and The Bunnymen, avec *Green Eyes*, c'est la sincérité de la country américaine, avec la sublime ballade *The Scientist*, ce

sont les éternels tourments amoureux et la folk qui sont revisités, avec *Politik*, c'est la rage et l'incompréhension de l'après-11 septembre qui explosent. Chris Martin, avec une voix encore améliorée si c'est possible, y exprime sa colère en scandant «Open up your eyes!» sur des accords de guitares et de claviers mordants.

Jamais Coldplay, qui appuie la campagne Make Trade Fair (qui prône la révision des règles relatives aux échanges économiques avec les pays en voie de développement) d'Oxfam, ne s'était engagé de la sorte dans ses chansons. «Mais nous ne prêchons

Une musique mélancolique, profonde et recherchée, qui a le don de rejoindre les masses

pas. C'est davantage un discours intérieur où Chris se parle à lui-même...» précise Jon Buckland.

La formation n'entend pas en faire une habitude pour autant. «La pièce a été écrite dans la semaine qui a suivi le 11 septembre. Ça aurait été très étrange si elle n'avait pas été affectée par les événements. En même temps, ça n'a rien à voir avec ça. C'est plus général.»

Parce que si la nostalgie, la noirceur et la colère transcendent à nouveau la production de Coldplay, il ne faut pas penser que la formation se trouve dans le même état d'esprit. Ce serait plutôt l'inverse. L'atmosphère est définitivement à la bonne humeur. Le groupe répète d'ailleurs à qui veut bien l'entendre qu'il n'y a que sa musique qui soit

purement «rock'n'roll» et angoissée. Vérification faite, ce sont quatre musiciens détendus et d'une rare simplicité qu'a croisés LE SOLEIL à Montréal.

Il est vrai qu'avec la complétion de *A Rush of Blood...*, les inquiétudes se sont envolées. Le groupe sait maintenant exactement ce dont il est capable et ce qu'il est «pas un bon groupe, un grand groupe». Un statut qu'un Grammy (Album alternatif de l'année — 2002), deux Brit Awards (Meilleur groupe et Meilleur album — 2001), ainsi qu'une multitude de Q et NME Awards sont venus confirmer.

«En fait, nous sommes exactement là où nous souhaitons être. L'album est fini. Et même si on ne peut plus l'écouter — on retrouve toujours des imperfections qu'on voudrait corriger —, c'était le meilleur que nous pouvions faire au moment où nous l'avons fait. Alors nous sommes «presque» contents! En vérité, nous ne le sommes jamais vraiment... Mais nous sommes tout de même très heureux de reprendre la tournée actuellement. La dernière chose que nous voudrions voir, c'est un autre studio! En plus, nous aimons jouer!»

Ce qui n'est pas pour empirer les choses, le succès court sans relâche après Coldplay! Ce n'est pas Jon Buckland qui s'en plaindrait.

«C'est facile pour moi parce que je n'en récolte que les bons côtés, qui sont de jouer dans des endroits intéressants et de visiter des pays où je ne suis jamais allé. Et puis, je ne suis que très rarement reconnu dans la rue. Même Chris n'est pas reconnu tant que ça. Nous ne nous promenons quand même pas avec des gardiens de sécurité!»

Avant fans: il ne suffit que d'ouvrir l'œil pour les apercevoir chez un disquaire près de chez vous!

Musique de chambre à Sainte-Pétronille

Jeudi 22 août 20 h 30

Soirée la Fondation Virginia Parker

Andrée Azar, violon, Guylaine Lemaire, alto
Julian Armour, violoncelle, Jennifer Swartz, harpe,
Denis Bluteau, flûte

Les chambristes d'Ottawa offrent des formations musicales assez inusitées autour de Jennifer Swartz, harpe-solo de l'Orchestre Symphonique de Montréal, dans des pièces de Mozart, Ibert, Pierné, Roussel et Debussy.

Réseau Billetech : (418) 643-8131 / Information : (418) 828-1410

LES PLANS ANDRÉ BOLDUC

Cossette Municipalité de Sainte-Pétronille

Saison 2002-2003

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 37%

le Théâtre du Trident
LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE NATIONALE

Le Malade imaginaire
de MOLIÈRE
Mise en scène de Bertrand Alain

La Vis Comica
de PLAUTE
Traduite et mise en scène par Jean-Pierre Ronfard

Le Colonel et les oiseaux
de HRISTO BOYTCHEV
Mise en scène de Marie-Josée Bastien

Marie Tudor
de VICTOR HUGO
Mise en scène de Gill Champagne

La Reine de beauté de Leenane
de MARTIN MCDONAGH
Mise en scène de Martin Faucher

Série Libre

- 6 à laissez-passer pour assister aux spectacles de votre choix pendant la saison théâtrale
- 40 \$ d'économie sur le prix courant
- 2 des 6 laissez-passer échangeables contre des billets de concert de l'OSQ

LE SOLEIL METRO BILLETECH

6 4 3 - 8 1 3 1 www.lettrident.com

Opéra DE QUÉBEC

SAISON 2002-2003
direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

LA VEUVE JOYEUSE
LEHAR
19, 22, 24 et 26 octobre 2002
Mise en scène : Jacques LEBLANC

L'ENLÈVEMENT AU SERRAIL
MOZART
8, 11, 13 et 15 mars 2003

RIGOLETTO
VERDI
10, 13, 15 et 17 mai 2003
Mise en scène : Brian DEEDRICK
www.operadequebec.qc.ca

commanditaire de la production
Hydro Québec

Opéra de la capitale nationale
Grand Théâtre de Québec

15% de rabais en abonnement
529-0688

Des trésors à cordes



Le Musée Smithsonian de Washington prête des instruments de plusieurs millions de dollars au Domaine Forget

RICHARD BOISVERT
RBOISVERT@LESOLEIL.COM

Guarnerius, Vuillaume, Stradivarius... Dans le monde des instruments à cordes, la célébrité de certains luthiers dépasse parfois celle des plus grands interprètes. À l'instar des toiles des grands peintres, la valeur de leurs violons atteint aujourd'hui des chiffres astronomiques. Conséquence, le privilège de les entendre en direct, comme au Domaine Forget la semaine prochaine, devient un événement de plus en plus exceptionnel.



Kenneth Slowik

Musée national des États-Unis, le Smithsonian de Washington ne prête pas facilement les joyaux de sa collection. Estimé à 50 millions \$, son quatuor de stradivarius (deux violons, un alto et un violoncelle), coûte quelques dizaines de milliers de dollars par jour seulement en assurances. Inutile de dire qu'il ne sort pas souvent des murs de l'institution.

Plus accessible, le quatuor d'amati, qui prendra bientôt le chemin de Charlevoix, est évalué à 4 ou 5 millions \$. Mais plusieurs musiciens pensent que ces instruments possèdent une sonorité plus riche que celle des stradivarius.

On s'en doute, des mesures de sécurité exceptionnelles entourent le transport de ces quatre bijoux. Outre une escorte policière entre l'aéroport et la salle de concert, on doit assurer une surveillance continue des instruments. Au moins deux gardes les accompagneront en tout temps.

Outre la présentation d'un concert, le passage de ces instruments au Domaine offrira l'occasion de les enregistrer pour la toute première fois. C'est la raison pour laquelle l'institution a accepté de les laisser partir. « Les voir c'est beau, mais des instruments comme ceux-là, il faut aussi les entendre, pense Douglas McNabney, le directeur artistique du Domaine Forget. L'enregistrement sera fait par Dorian dans les conditions optimales qu'offre la salle François-Bernier. »

L'alto qu'on entendra au Domaine est considéré comme le plus beau de tous les altos du monde

C'est Kenneth Slowik, le directeur artistique de la Smithsonian Chamber Music Society, qui est à l'origine du projet. M. Slowik séjourne au Domaine Forget tous les étés depuis six ans. En plus ses fonctions au Smithsonian, il enseigne à l'Université du Maryland et dirige le Santa Fe Pro Musica. Musicien doué, il joue aussi bien du violoncelle, de la viole de gambe que du pianoforte. Il a enregistré pour la plupart des grandes maisons de disques.

On aurait sans doute pu effectuer cet enregistrement quelque part aux États-Unis, mais Kenneth Slowik tenait à le faire à François-Bernier. « Je pense que cette salle commence à se faire tout une réputation. Les gens de chez Dorian la connaissent et l'apprécient beaucoup. Et pour un musicien, un séjour dans Charlevoix, ce n'est pas mal non plus. »

Évidemment, pour un musicien, rien n'égale le plaisir de jouer sur un instrument de grande qualité. Parmi les artisans de Crémone, la ville qui a vu naître la plupart des grands luthiers italiens, le nom de Nicolo Amati presque aussi légendaire que celui d'Antonio Stradivari. Au début du XIX^e siècle, ses violons se situaient tout en haut de l'échelle des prix. L'alto qu'on entendra au Domaine Forget est d'ailleurs considéré comme le plus beau de tous les altos du monde.

« C'est un alto extraordinaire, s'exclame Douglas McNabney, qui a déjà eu le privilège d'en jouer à Washington. C'est dangereux. Il possède un son tellement unique, qu'on est gâté pour la fin de ses jours. On ne veut plus jouer sur un autre. »

Difficile de retracer le parcours exact d'un instrument ancien. La plupart des stradivarius portent un nom. Celui d'Angèle Dubeau, acquis d'Arthur Leblanc en 1977, s'appelle le « Des Rosiers » en souvenir d'une famille de Lyon à laquelle il a longtemps appartenu.

« Les amati du Smithsonian ont sûrement été fabriqués pour une personne d'exception, puisque des pierres précieuses y ont été incrustées », note Ken Slowik, rappelant qu'Andrea Amati, le grand-père de Nicolo, avait jadis fabriqué des instruments pour la cour de Charles IX. L'alto est surnommé « Professeur Wirtz », en mémoire de l'un de ses anciens propriétaires. Le violoncelle se prénomme simplement « Herbert ». En raison des fleurs de lys gravées sur son dos, on croit que l'un des violons appartenait aux célèbres vingt-quatre violons du roy de Louis XIV. Aussi, le nom du souverain lui est resté attaché.

Surtout, pas de critiques !

Au début des années 20, le compositeur Arnold Schœnberg présida la curieuse Société pour les auditions privées de Vienne (Verein für musikalische Privataufführungen), un cercle très fermé d'auditeurs s'intéressant aux œuvres nouvelles. Les critiques musicaux en étaient formellement exclus. Par souci d'objectivité, on défendait même à l'auditoire d'applaudir.

« Schœnberg en avait assez de se faire huer, raconte Kenneth Slowik. Le public sifflait même ses œuvres très romantiques comme *La Nuit transfigurée*. Il croyait que les gens n'étaient pas prêts pour la musique moderne, mais qu'en revanche, un certain nombre de personnes pourraient, dans des circonstances spéciales, apprécier son travail. »

La création de la Société coïncide avec la levée de l'interdiction de jouer les œuvres de compositeurs ennemis, après la Première Guerre. Elle présentera en tout 120 concerts où figuraient en bonne place les grandes symphonies de Mahler. À l'époque, la seule façon d'écouter cette musique, c'était de passer par des transcriptions pour piano à 2 ou 4 mains, ou pour petit orchestre.

La 4^e de Mahler a été ainsi transcrite pour cinq parties de cordes solo, les bois par un, deux percussionnistes, un piano et un harmonium, la forme sous laquelle on la présentera samedi prochain au Domaine Forget. Samedi soir, les membres de la Smithsonian Chamber Society et du Santa Fe Pro Musica et la soprano Christine Brandes seront dirigés par Kenneth Slowik. L'arrangement est de Erwin Stein, un élève de Schœnberg, chef d'orchestre et ardent défenseur de sa musique.

Au même programme, on retrouve les *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Chants d'un compagnon errant) également de Mahler, chantés par la mezzo-soprano Susan Platts. On entendra enfin la *Valse de l'Empereur* de Johann Strauss fils, arrangée par Schœnberg pour orchestre de chambre. R.B.

Les fleurs de lys gravées sur le dos de cet instrument permettent de supposer qu'il appartenait jadis aux vingt-quatre violons du roy, le célèbre orchestre de Louis XIV.

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
RTHERRIEN@LESOLEIL.COM

Tennis sous le smog

Demi-finale du prestigieux tournoi de tennis, avant la grande finale de demain midi. Souhaitons un peu moins de chaleur aux championnes. Jean Pagé, Louis Cayer et René Pothier commentent, en direct du Stade du Maurier, à Montréal. **La Coupe Rogers AT&T, Radio-Canada à 13 h et à 18 h 30.**

Les plus belles de Zachary

Retour au Festival d'été de 1998, alors que Zachary Richard enflam-mait la scène du parlement avec ses rythmes louisianais et la plupart des chansons de son album *Cap Enragé*. Pour interpréter son classique, *Travailler c'est trop dur*, Laurence Jalbert, Éric Lapointe et Les Fabuleux Élégants le rejoignent sur scène. **Zachary Richard, ARTV à 19 h.**

Idéal mais condamné

Dans cette comédie musicale des temps modernes, une jeune fille rencontre le garçon idéal, Olivier, beau et attentif. Celui-ci a beau lui apprendre qu'il est séropositif, Jeanne n'en est pas moins follement amoureuse. Au point de vouloir profiter de chaque instant pendant qu'il en est encore temps. Ne vous y trompez pas : l'interprète de Jeanne, Virginie Ledoyen, ne chante pas dans le film, mais est doublée par Élise Caron. La fin est infiniment triste... **Cinéma: Jeanne et le garçon formidable, Télé-Québec à 21 h 17.**



« Jeanne et le garçon formidable » réunit Virginie Ledoyen et Mathieu Demy.



RICHARD THERRIEN
RTherrien@lesoleil.com

Une saison emballante à Série+

Trois ans après leur naissance, les quatre chaînes spécialisées offertes en bouquet — Historia, Z, Séries+ et Évasion — sont encore loin de faire l'unanimité. Mais avec une programmation emballante cet automne, Série+ saura sans aucun doute rallier les plus réfractaires d'entre vous. Non seulement la chaîne a acheté trois des meilleures séries de la télévision américaine, mais elle proposera dès cet hiver des œuvres originales québécoises. Une promesse faite lors du lancement de la chaîne, qui se concrétise enfin.

La plus fascinante des nouvelles séries à l'antenne: *Les Experts*, version française de *C.S.I.* à CBS, une des émissions les plus regardées aux États-Unis, et qui a même déclassé *ER* à la même heure. Série+ la programme le vendredi à 20 h, dès le 30 août.

Au nombre de six, ces experts sont chargés d'analyser les scènes de crimes à Las Vegas. Avec le moindre morceau d'ongle, la plus petite trace de sueur, ils parviennent à élucider les mystères les plus complexes. Et contrairement à leurs collègues policiers, qui se contentent de constater les crimes, les experts de *C.S.I.* sentent, touchent et observent à la loupe les scènes les plus horribles pour en tirer de surprenantes conclusions. Un habile dosage d'instinct et d'analyse chimique des traces du meurtre, voilà l'essentiel de leur travail.

Trois ou quatre cas sont abordés dans chaque épisode, sans qu'on ne s'y perde jamais. Dans le premier, les experts — deux femmes et quatre hommes — ont sur les bras un meurtre déguisé en suicide, le mystérieux évanouissement d'une *call-girl*, et l'éprouvante initiation d'une nouvelle détective. Croyez-moi, vous ne vous ennuierez pas, et le doublage est impeccable.

Tout de suite après *Les Experts*, le vendredi à 21 h, Série+ programme *Amy*, la version française de *Judging Amy*. L'histoire apparemment invraisemblable d'une jeune et séduisante avocate nommée magistrat. Mère de famille séparée, elle retourne vivre chez sa mère, une juge à la retraite intriguante et envahissante, jouée par Tyne Daly.

C'est drôle, touchant, et on se prend vite d'affection pour cette jeune femme un peu perdue et dépassée par les événements, sans grande crédibilité au début, mais qui finit toujours par faire triompher le gros bon sens. À une travailleuse sociale qui lui reproche de ne pas suffisamment lui faire confiance alors qu'elle se donne beaucoup de mal à trouver une famille d'adoption pour un enfant, elle répond: « Vous vous donnez autant de peine parce que c'est votre travail. Et je doute parce que c'est le mien. »

La série est scénarisée par l'actrice principale, Amy Brenneman, et fortement inspirée de la vie de sa véritable mère. Les situations sont entrecoupées de photos d'enfance en noir et blanc et de chansons toujours à propos. Soixante minutes qui passent drôlement vite.

Dès le 4 janvier, Série+ proposera une première série tournée chez nous par Cirrus, qui a produit *La Vie la vie* et *Tabou. Hommes en quarantaine*, c'est la remise en question de trois gars, dont l'un vient d'être largué par sa blonde. En vedette dans cette comédie de 13 épisodes d'une demi-heure, les comédiens Pierre Gendron, le deuxième gai de *La Vie la vie*, Sylvain Marcel et André Robitaille.

Prévue pour avril, *Le Petit Monde de Laura Cadieux* est le prolongement à la télé des deux films de Denise Filiatrault, inspirés de l'œuvre de Michel Tremblay. Lise Dion succède à Ginette Reno dans le rôle principal, alors que Pierrette Robitaille, Sonia Vachon et Martin Drainville reprennent leurs personnages.

On prévoit aussi présenter de nouveaux épisodes de *Seze à New York* cet hiver, et en mai, l'extraordinaire série *Six pieds sous terre*, diffusée une première fois à Super Écran. Autant de bonnes raisons de jeter un coup d'œil à Série+ cette saison.

MARIUS BRISSON EXPLIQUE SON DÉPART

C'est principalement parce qu'on lui a refusé un statut permanent que Marius Brisson a quitté ses fonctions de présentateur de nouvelles à RDI, la semaine dernière. « Je quitte sans aucune amertume, mais à 48 ans, avec trois enfants, on pense davantage aux nôtres. J'étais le plus ancien



« Les Experts » ne vous décevront pas, cet automne, à Série+. Sur la photo, les acteurs Marg Helgenberger et William Petersen.

parmi les surnuméraires et vivre dans cette insécurité me dérangeait. Le statut précaire, c'est encore une gangrène à Radio-Canada », nous a-t-il confié, encore ébranlé par le récent lock-out.

Visage devenu familier des téléspectateurs de RDI au cours des sept dernières années, M. Brisson a passé la dernière saison à *Matin express*, les fins de semaine. « Je ne pars pas sur un coup de tête. L'équipe de *Matin express*, avec Danielle Rainville en tête, était formidable. Mais à me lever à 2 h 30 le week-end, j'avais perdu le goût de me rendre au travail et j'avais fait le tour. »

Au bout de 30 ans de carrière, Marius Brisson ne fait pas une croix sur le métier de lecteur de nouvelles, mais a choisi pour le moment d'œuvrer dans le domaine des relations publiques. Il travaille actuellement pour une firme d'urbanisme à Montréal et affirme qu'il s'ennuiera beaucoup de ses collègues de RDI.

COTES D'ÉCOUTE TÉLÉVISION

Top 30 des émissions francophones selon Recherche Media Nielsen
Semaine du 29 juillet au 4 août 2002



« Un gars, une fille »

Émission	Réseau	Nombre de téléspectateurs*
1 Grand Journal (17h30)	TQS	475 000
1 TVA édition réseau	TVA	475 000
3 TVA 18h	TVA	473 000
4 Grand Journal (16h59)	TQS	470 000
5 Extrême limite II	TVA	441 000
6 Fleurs et jardins	TVA	426 000
6 Planète animale	TVA	426 000
8 Défilé de la fierté gaie	TQS	405 000
9 Un gars, une fille	R.-C.	389 000
10 Cruelle justice	TVA	387 000
11 Le Flic de Beverly Hills	TVA	409 000
12 Place Melrose	TVA	379 000
13 Un monde de fou	TVA	375 000
14 Faut le voir...	TQS	372 000
15 Flash	TQS	367 000
15 TVA 18h	TVA	367 000
17 Fatale rivale	TQS	363 000
18 Salut bonjour	TVA	353 000
19 Le TVA (17h30)	TVA	352 000
20 Le Parrain 3	TVA	351 000
21 Flic de Beverly Hills 2	TVA	348 000
22 Révélations fatales	TVA	342 000
23 Top modèles	TVA	334 000
24 Sucré - Salé (18h30)	TVA	330 000
25 Partis pour l'été	TQS	328 000
26 L'Avènement	TVA	321 000
27 Les Gags	TVA	319 000
28 Feux de l'amour	TVA	315 000
29 Les Procès chocs	TQS	312 000
30 Catherine	R.-C.	302 000

*Auditoire moyen par minute, chez les téléspectateurs de 2 ans et plus

Source: RECHERCHE MEDIA NIelsen INFOGRAPHIE LE SOLEIL

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	Tennis: La Coupe Rogers AT&T - Demi-finales			Balle de match			Angèle Dubeau	Le Téléjournal	Sport		Cinéma: HILARY ET JACKIE
4 (TVA)	7	Ciné-extra: 3 NINJAS SE RÉVOLTE										Le TVA / Loto-Québec
2 (TQS)	13	Cinéados: LES COLLÉGIENNES DE BEVERLY HILLS										Grand Journal
15 (TQC)	8	Exploration: L'esprit du jaguar										Dream On (23h03)
5 (CBC)	12	Tennis: Rogers AT&T Cup - Demi-finales										Francs-Tireurs (23h33)
12 (CTV)	14	The Expos... eTalk	This Sitcom		Mysterious Ways							Cinéma: THE LADY GAMBLERS
20 (GLOBAL)	3	Traders (18h)	PSI Factor		Andromeda				Open Mike with Mike Bullard			CTV News
22 (ABC)	22	ABC News	The Practice						Outer Limits			Entertainment
3 (CBS)	21	PGA Golf (14h)	News	... Loves Raymond	NFL Football: Eagles contre Patriots							News
5 (NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1		Elvis... Live the King							News
Fox	34	Baseball (16h)	Seinfeld		Cops							News
57 (PBS)	43	The Editors	Wall Street Week	McLaughlin	Evening at Pops							Mad TV
ARTV	31	Palmarès	Zachary Richard		Thema: Picasso - Treize journées dans la vie de Picasso							BBC News
Canal D	20	15 ans. Juste pour rire	Le goût du monde: La Bretagne		Pierre Légaré: Guide de survie 1							BBC News
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix		Coup de cœur: De père en fils							Theatre Talk
Canal Z	26	... paranormal (18h)	Aux frontières de l'inexpliqué									Palmarès
Discovery	37	Forbidden... (18h)	Storm Warning! Power of Storms		Battlebots	High Tech Toys						Cinéma: L'ÉQUIPE DE NUIT
Évasion	23	Aventures asiatiques	Famille à bord	Tous les fous...	Suivez le guide: La Nouvelle-Orléans							Trauma
Historia	25	... trésors: Québec (18h)	Les grandes institutions: Hôpital Sainte-Justine		Tournois de l'histoire: L'Escaut							Sliders
MusiMax	32	Top 20 Musimax (18h)	Infomax hebdo		Musicographie: Jerry Garcia							Connection
Musique Plus	30	Clips	Dans la peau...	Avant d'être une star	Vitamine pop							Magazine
RDI	19	Elvis Presley (18h)	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Grands reportages: Elvis Presley							Voies de l'aventure
RDS	33	Golf PGA (14h)	Sports 30	Hors-jeu	Qualifications Formule 1 - Hongrie							Hist. de camping
Séries +	24	Au nord du 60e (18h)	Voilà	Fou de toi	La loi et l'ordre: crimes sexuels							Série noire: Dieppe
Sportsnet	38	Sportscentral (18h)	Equestrian: Spruce Meadows		World Grand Prix Darts							
TLC	39	Daring Robberies	World's Most Death-Defying Stunts		Trading Spaces: Quakertown							
TSN	28	Golf PGA (13h30)	Sportscentre	Boxing: Julian Letterlough - Ravea Springs								
Télé-Mos	42	Santé longue vie	Astro mag	Expédition plein air	Cuisine et art de vivre	La coupe Cominar						
Télétoon	36	Les déchetiers	PorCité	Pour le meilleur...	Tom & Jerry	Scooby Doo						
15	15	Pyramide	Journal France 2	Fallait y penser: Malwenn, Philippe Bouvard, Alexandre Jardin								
Vox	9	Le courrier télé de Louise (18h)		Guide touristique	Rendez-vous avec...							
Vrak-TV	16	Radio enfer	Gilmore Girls		Roswell							

E s p a c e j a z z

Dorothee Berryman

Wayne Shorter

Holly Cole

Alain Caron

Raouf et les Raoulettes

Kaliroots et Junior Marvin

RIMOUSKI FESTI JAZZ INTERNATIONAL

www.festijazzrimouski.com

Du 28 août au 1^{er} septembre 2002 • 17^e édition • 1 866 337- 8452

Forfait Grands Spectacles
Jeudi - Dorothee Berryman • Vendredi - Wayne Shorter
Samedi - Holly Cole **90 \$**

Forfait Cabaret
Alain Caron et ses invités : Vendredi - Otmaro Ruiz
Samedi - Alain Caron Band • Dimanche - Mike Stern **40 \$**

Forfait Musique du monde
Vendredi - Raoul et les Raoulettes, Show DJ's
Samedi - Kaliroots, Joaquin Diaz, Marrón Matizado
Dimanche - Kaliroots et Junior Marvin **40 \$**

Informations disponibles dans notre dépliant de programmation et sur notre site WEB.

Le prix des forfaits inclut les taxes et les frais de services.

Une saga d'argent

Dès 1977, la réputation du groupe n'a pas tardé à déborder les frontières canadiennes

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Un quart de siècle! Eh oui, c'est en 1977 que le chanteur Michael Sadler et ses coéquipiers Jim Crichton, Ian Crichton, Steve Negus et Jim Gilmour ont mis Saga sur pied. Un anniversaire que le quintette a bien l'intention de souligner.

Au cours des prochains mois, une vingtaine de disques seront réédités avec en prime des pièces inédites ou des vidéoclips. De plus, un DVD sera lancé en septembre et un autre devrait voir le jour au début de 2003. Pour couronner le tout, le groupe planche présentement sur un nouveau CD studio qui, selon Michael Sadler, renouera avec le rock progressif des premiers disques de la formation ontarienne.

Le quintette en a fait du chemin depuis 1977. Une des rares formations de rock progressif à avoir émergé au Canada, Saga a été particulièrement bien accueillie au Québec (ce n'est pas une surprise!). Des disques comme *Images at Twilight*, *Silent Knight*, *World Apart* et *Head or Tales* ont fait le bonheur des amateurs québécois de rock progressif, mais aussi celui des Européens. Car la réputation du groupe n'a pas tardé à déborder les frontières canadiennes. Notamment en Allemagne, où Saga est fort probablement plus populaire qu'à la maison.

D'ailleurs, Michael Sadler y a résidé de nombreuses années. Un public qui incidemment est toujours fidèle au groupe. À un point tel que Saga y présentera bientôt un important concert, à Bonn, pour son 25^e anniversaire. Un des trois concerts que le groupe présentera cette année, les deux autres ayant lieu à Porto Rico et à Toronto.

Le concert de Bonn sera filmé pour la réalisation d'un DVD en concert, qui résumera le parcours de la formation. Ce DVD doit être lancé au début de l'année prochaine. Une tournée devrait se mettre en branle en même temps.

Vingt-cinq ans! Difficile de ne pas jeter un coup d'œil dans le rétroviseur. Surtout lorsqu'une maison de disques allemande vous demande de superviser une importante opération de réédition qui couvre pas moins de 20 disques! Une véritable expédition dans le passé. « Ça donne le vertige. J'ai été surpris de constater qu'on était ensemble depuis tout ce temps. J'aime mieux ne pas trop y songer », de lancer en riant Michael Sadler, joint à Los Angeles.

Plus sérieusement, le chanteur raconte qu'il a bien aimé l'expérience, et ce, même si parfois il n'était pas pleinement satisfait de ce qu'il entendait.

Non sans une pointe d'humour, ce dernier avoue qu'il a parfois eu la tentation de reprendre certaines pistes parce qu'il avait la nette impression qu'il pouvait faire beaucoup mieux aujourd'hui. Mais il s'empresse rapidement d'ajouter qu'il n'a pas succombé à la tentation.

« C'est évident que c'est tentant. Surtout lorsque tu n'es pas confortable avec ce que tu entends. Mais il y a une raison à tout ce qui arrive. Si à ce moment de ma vie j'ai chanté de cette façon, c'est que je devais le faire. Si tu changes quelque chose à une pièce enregistrée il y a 10 ou 20 ans, il y a de fortes chances pour que "l'édifice" soit ébranlé ou qu'il s'écroule. Disons que je peux toujours aborder ces pièces autrement lors des concerts. »

Outre l'opération réédition (certains disques tels *Saga*, *Silent Knight* et *Images at Twilight* sont d'ores et déjà disponibles en leur nouvelle version), Sadler et ses coéquipiers ont aussi collaboré à la réalisation du premier DVD du groupe, qui aura pour titre *Archives*. On y retrouvera des extraits de concerts, dont des images tournées à Québec, une dizaine de vidéoclips, des images *bootleg* tournées par des fans ainsi qu'une banque de photographies couvrant toutes les périodes du groupe.

Par la suite, les musiciens se sont installés en studio, où ils sont présentement à préparer leur prochain CD, qui aura pour titre *Marathon* et dont la parution est prévue pour le mois de février.

Michael Sadler raconte que ses complices et lui n'ont pas voulu se mettre de pression sur les épaules en associant ce disque au 25^e anniversaire du groupe.

« On s'est donné comme mot d'ordre de prendre les choses comme elles viennent et de ne pas faire le *focus* sur cet anniversaire. On s'est fait un petit cadeau en se donnant plus de liberté. Lorsque tu travailles ensemble depuis si longtemps, c'est comme une seconde nature. Tout vient naturellement. Notre plaisir, c'est de nous surprendre. Lorsque j'arrive avec une composition, je me doute bien par exemple de ce que Ian ou Jim vont ajouter. Et ils le savent! Alors on essaie d'aborder les choses autrement. C'est ce

« Si tu changes quelque chose à une pièce enregistrée il y a 10 ou 20 ans, il y a de fortes chances pour que "l'édifice" soit ébranlé ou qu'il s'écroule »

qui fait qu'on a encore autant de plaisir à travailler ensemble après toutes ces années. Il y a seulement 12 notes, mais il semble bien que nous n'avons pas encore exploré toutes les combinaisons possibles! »

Sur sa lancée, le chanteur raconte qu'il aime bien aussi avoir des « aventures hors groupe » et œuvrer en studio avec des artistes différents.

Dernièrement, il a collaboré à *Rudy's Journey*, le disque solo du guitariste Rudy Battas du groupe allemand Pur. Une formation très populaire en Allemagne, mais peu connue hors des frontières de ce pays. On peut y entendre la figure de proue de Saga chanter sur cinq pièces. Une collaboration qui l'a enchanté. Parlant de travail en studio, Michael Sadler ne peut s'empêcher de raconter une anecdote qui en surprendra plus d'un.

« Peu de personnes savent que j'ai chanté sur un disque d'Ozzy Osbourne. C'est *No Rest for the Wicked*. Je n'ai jamais vérifié, mais je pense que je ne suis même pas crédité. À cette époque, on travaillait dans le studio voisin de celui d'Ozzy et son équipe. Je connaissais le réalisateur d'Ozzy. Un soir, nous discutions et il m'a dit qu'il était vraiment très insatisfait du travail du choriste. J'ai spontanément offert de tout reprendre et il a accepté. J'ai refait tous les *background vocals* en une nuit! Ça m'amuse de penser que j'ai chanté sur un disque d'Ozzy!!! »



... en attendant L'Anglicane!

Au Cégep de Lévis-Lauzon *Chansons*

DANIEL BÉLANGER

RÉVER MIEUX

VENDREDI 6 SEPTEMBRE 20h

Informations/Réservation : 838-6000

Admission : 32\$
Forfait souper-spectacle : 87\$ pour 2 personnes

Hydro Québec
LE SOLEIL

Le Théâtre La Dame Blanche
présente au Parc de la Chute-Montmorency (10 minutes du centre-ville de Québec)

LES LEÇONS DE MARIA CALLAS
(MASTER CLASS)

une pièce de Terrence McNally mise en scène de Jacques Rossi
traduction de Michel Tremblay direction Jean-Bernard Hébert

avec **Louise Marleau**
Joane Bellavance • Carlos Ruiz
Anne-Sophie Armand • Patrick Ouellet
Nicolas Létourneau

La Callas fait sa rentrée à Québec cet été!

Une remarquable performance de Louise Marleau. *Journal de Québec*

Louise Marleau, une sublime CALLAS! *La Presse*

Louise Marleau comble au sublime et à l'extase! *Le Soleil*

Forfaits Théâtre (18h30) et Grands Feux (21h30) disponibles.

L'événement théâtral à Québec cet été.

Du grand art! *SIC*

RÉSERVATIONS : 1 (866) 661-5156 ou (418) 661-5156
Parc de la Chute-Montmorency 2490 avenue Royale, Beauport, Québec. • www.theatreladameblanche.com • Les Productions Jean-Bernard Hébert Inc.

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL
vous offre le repos à **Mont-Tremblant!**

À gagner à tous les jours un forfait comprenant l'hébergement au Comfort Inn Mont-Tremblant et un soin au Spa le Scandinave.

Surveillez dès lundi prochain votre EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL, au dos du cahier Sports EXTRA pour plus de détails.

LE SCANDINAVE
Comfort Inn



SAMEDI 17 AOÛT

8h30. La belle vie; 9h30. Jardinier avec G. Hamel; 10h. Point com; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h. Sport en ligne; 13h30. Mon bien-être...; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Son & image; 15h. Point com; 16h. Défi billard bac; 17h. Table d'hôte; 17h30. Découverte caravaning; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Expédition plein air; 20h. Cuisine et art de vivre; 20h30. La coupe Corinnar; 21h30. Virage; 22h30. Spécial mag; 23h. Découverte caravaning.

11h30. Sur le grill; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Phénomènes; 14h. Quoi d'neuf; 15h. L'actuelle; 15h30. Qui rénove; 16h. Question santé; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Le courrier télé de Louise; 19h30. Le guide touristique; 20h. Rendez-vous avec...; 21h. Un air d'été; 22h. Cap sur Québec; 22h30. La filière; 23h. Infocomm.

DIMANCHE 18 AOÛT

8h30. Découverte caravaning; 9h30. Astro mag; 10h. Trébingo Rotary; 11h. Habitat mag; 11h30. Virage plus; 12h. Son & image; 12h30. Table d'hôte; 13h. Point com; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Mon bien-être...; 16h. La coupe Corinnar; 17h. Expédition plein air; 17h30. Cuisine et art de vivre; 18h. Défi billard bac; 19h. Portrait de...; 19h30. Virage plus; 20h. Virage; 21h. Jardinier avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h30. Astro mag; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.

11h30. La filière; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Phénomènes; 14h. Quoi d'neuf; 15h. L'actuelle; 15h30. Qui rénove; 16h. Question santé; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Le courrier télé de Louise; 19h30. Le guide touristique; 20h. Phénomènes; 21h. Sur le grill; 22h. Question santé; 23h. Phénomènes; 23h. Infocomm.

LUNDI 19 AOÛT

9h. La belle vie; 10h. Astro mag; 10h30. En piste; 11h30. Mon bien-être...; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard bac; 13h30. Son & image; 14h. Spécial mag; 14h30. Expédition plein air; 15h. Astro mag; 15h30. Table d'hôte; 16h. Point com; 17h. Habitat mag; 17h30. Portrait de...; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Jardinier avec G. Hamel; 19h. Spécial mag; 19h30. Santé longue vie; 20h. Son & image; 20h30. Cuisine et art de vivre; 21h. Virage plus; 21h30. Sport en ligne; 22h. Astro mag; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.

11h30. Au goût du jour; 12h. L'actuelle; 12h30. Citémag estival; 13h. Maison passion; 13h30. Quoi d'neuf; 14h30. Saver du monde italien; 15h. Qu'est-ce qu'on mange?; 15h30. Parole et vie; 16h. Phénomènes; 17h. Sur le grill; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Le guide de l'auto; 20h30. La filière; 21h. Le guide touristique; 21h30. Citémag estival; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

MARDI 20 AOÛT

9h. Jardinier avec G. Hamel; 9h30. Astro mag; 10h. Spécial mag; 10h30. Mon animal et moi; 11h. La coupe Corinnar; 12h. Habitat mag; 12h30. Sport en ligne; 13h. La belle vie; 14h. Point com; 15h. Mon bien-être...; 15h30. Spécial magazine; 16h. Expédition plein air; 16h30. Cuisine et art de vivre; 17h. Sport en ligne; 17h30. Table d'hôte; 18h. Découverte caravaning; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardinier avec G. Hamel; 21h. Son & image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air; 23h30. Spécial mag.

11h30. Qu'est-ce qu'on mange?; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Micro-info; 14h. Le courrier télé de Louise; 15h30. De fil en aiguille; 16h. Question santé; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Le courrier télé de Louise; 20h30. Le guide touristique; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Rendez-vous avec...; 23h00. Infocomm.

MERCREDI 21 AOÛT

9h. Découverte caravaning; 10h. La coupe Corinnar; 11h. Expédition plein air; 11h30. Cuisine et art de vivre; 12h. Spécial mag; 12h30. Point com; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 14h30. Sport en ligne; 15h. Son & image; 15h30. Santé longue vie; 16h. Mon bien-être...; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Table d'hôte; 19h30. Jardinier avec G. Hamel; 20h. Sport en ligne; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Son & image; 21h30. Astro mag; 22h. Découverte caravaning; 23h. Mon bien-être...; 23h30. Portrait de...

11h30. Saver du monde; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Saver du monde; 15h. Quoi d'neuf; 16h. Micro-info; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Rendez-vous avec...; 20h. Question santé; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Phénomènes; 23h. Infocomm.

JEUDI 22 AOÛT

8h30. Virage; 9h30. Virage plus; 10h. Découverte caravaning; 11h. La belle vie; 12h. En piste; 13h. Mon bien-être...; 13h30. Sport en ligne; 14h. Astro mag; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. Son & image; 16h. Jardinier avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h. Sport en ligne; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Son & image; 19h30. Cuisine et art de vivre; 20h. Jardinier avec G. Hamel; 20h30. Mon bien-être...; 21h. Défi billard bac; 22h. Spécial mag; 22h30. Virage; 23h30. Table d'hôte.

11h30. Saver du monde libanais; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Rendez-vous avec...; 14h. La filière; 14h30. Saver du monde asiatique; 15h. Savoir-faire avec Lisa; 15h30. Maison passion; 16h. Rendez-vous avec...; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. Micro-info; 20h. Quoi d'neuf; 20h30. Citémag estival; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.

VENDREDI 23 AOÛT

9h. Mon bien-être...; 9h30. Son & image; 10h. Expédition plein air; 10h30. Cuisine et art de vivre; 11h. Spécial mag; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Mon bien-être...; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Découverte caravaning; 15h30. Jardinier avec G. Hamel; 16h. Défi billard bac; 17h. En piste; 18h. Table d'hôte; 18h30. Expédition plein air; 19h. Cuisine et art de vivre; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com; 21h30. Habitat mag; 22h. Sport en ligne; 22h30. Son & image; 23h. Santé longue vie; 23h30. Table d'hôte.

11h30. Saver du monde asiatique; 12h. Cap sur Québec; 12h30. Citémag estival; 13h. Question santé; 14h. Bienvenue à bord; 14h30. Au goût du jour; 15h. Saver du monde italien; 15h30. Le guide touristique; 16h. Phénomènes; 17h. Cap sur Québec; 17h30. Citémag estival; 18h. Un air d'été; 19h. La filière; 19h30. Le guide de l'auto; 21h. Cap sur Québec; 21h30. Citémag estival; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Korn



Dave Matthews Band



Beth Orton



Silverchair



Joe Cocker



David Johansen and The Harry Smiths



London - Sklamberg - Schummer

La valse du Sabbat

Sacré voyage. Non seulement en terre juive, mais aussi à travers le temps. Avec trois mecs multi-instrumentistes de la scène new-yorkaise, des frères de musique juive, dont deux (Frank London et Lorin Sklamberg) sont les fondateurs du groupe de klezmer The Klezmatics. Ici rejoints par le pianiste Rob Schummer, ils explorent un répertoire musical traditionnel très peu connu, mais qui, à l'écoute de leur album, paraît compter de nombreux joyaux. Les Zmiros sont donc des chants religieux que les Juifs chantent avant les repas durant les jours de Sabbat. Journées de repos parfaites pour de la musique. Si les textes poétiques sont écrits depuis des siècles, les mélodies, elles, évoluent de génération en génération par tradition orale. Cadre souple pour les musiciens, alors. Enjouée, festive, pleine de vie, la musique invite à la danse. Mais une danse qu'on ferait au ralenti, empreinte de nostalgie. Une valse, peut-être bien. La voix haut perchée de Sklamberg, son accordéon émouvant (*Sholoym Aleykhem 1*), la trompette planante de London, la beauté lyrique du piano (*Eyliyohu hanovi*), tout appelle à une poignante et joyeuse méditation musicale qui explore l'identité juive. Le livret propose un intéressant coup d'œil historique et thématique. **Guillaume Bourgault-Côté London - Sklamberg - Schummer The Zmiros Project (Traditional Crossroads — Fusion III) ★★★★★**

Dave Matthews Band : décision logique

Un nouveau Dave Matthews? Le troisième en un an? Un brin d'explication s'impose. Pour son quatrième disque-studio — il affectionne plutôt les enregistrements en spectacle qui font la réputation du groupe —, le Sud-Africain a réengagé Steve Lillywhite (U2, XTC, Morrissey, The Pogues). L'album presque complet, Matthews, peu satisfait de son côté sombre, a tout scrapé pour enregistrer, en lieu et place, des pièces pop et concises avec Glen Ballard (Alanis Morissette). Ce qui allait devenir *Everyday*. Sacrilège pour un *jam band*, disaient les aficionados qui se sentaient floués. D'où le *Live in Chicago* sorti cet automne. Puis, surprise, on décide de reprendre 9 des 12 pièces enregistrées avec Lillywhite pour *Busted*. Avec le recul, la décision semble logique puisque les deux meilleures pièces du CD, *Where Are You Going* et *You Never Know*, sont de nouvelles compositions. Alors, fallait-il ressusciter les autres pour autant? Certainement. En confiant la production à Stephen Harris, plus connu pour son travail d'ingénieur avec... Lillywhite, Matthews a cherché à mettre en évidence l'énergie et la dynamique de la formation plutôt que la mélancolie de ces compositions. En fait, si Sting avait continué à endiguer de la musique plutôt que des bluettes rock-mantantes, *Busted* aurait été son genre de disque (surtout grâce au sax caractéristique de LeRoy Moore) : de la pop-rock aux rythmes du monde assez mélodique pour elle, mais conçu pour lui. Avec, en prime, quelques pièces — dont *Bartender* — pour combler ceux qui tripent sur les longues envolées improvisées. Un bel équilibre. **Éric Moreault Dave Matthews Band Busted (RCA—BMG) ★★★★★**

Beth Orton : continuité dans le changement

La continuité dans le changement, voilà le commentaire qui vient spontanément à l'esprit lorsqu'on écoute le troisième CD de Beth Orton, *Daybreaker*. Ayant collaboré avec Johnny Marr (ex-Smiths) sur *Midnight Vultures* de Beck, il était à peu près normal que celui-ci lui écrive une pièce, tout comme que les Chemical Brothers remixent la pièce-titre. Cette dernière est la seule d'ailleurs à porter la signature techno-folk des CD précédents. D'où la continuité dans le changement. Cette fois, la chanteuse britannique a opté pour une approche un peu différente. Malgré le travail impeccable de Ben Watt (d'Everything But the Girl — un duo techno-pop) à la production, les atmosphères éthérées ont cédé la place aux chansons dépouillées de l'auteure-compositrice-interprète, plus proches de Joni Mitchell (surtout *Carmella*) et de Liz Phair que de Björk et Portishead.

D'ailleurs, Ryan Adams (ex-Whiskeytown) et Emmylou Harris (sur *God Song*) ajoutent une touche plus résolument néo-country que précédemment. S'il s'agit du disque le plus accompli et le plus poignant de sa jeune carrière, *Daybreaker* ne se distingue pas outre mesure par son originalité : j'irais même jusqu'à dire qu'il manque de personnalité. Malgré, encore une fois, le soin du détail apporté aux nuances et aux couleurs musicales et la voix magnifique, l'ensemble manque de tonus : l'album est très down tempo. Bref, d'une réelle beauté, mais un peu trop fade à mon goût. **É. M. Beth Orton Daybreaker (EMI Records) ★★★ 1/2**

La révélation David Johansen and The Harry Smiths

David Johansen and The Harry Smiths? Aurait-on affaire ici à l'ex-figure de proue des légendaires New York Dolls, le *rock'n'roll glam band*, qui au début des années 70 a connu une trajectoire aussi flamboyante que météorique? À celui qui, dans les années 80, un verre de martini à la main, s'est transformé en *crooner swing* sous le nom de Buster Poindexter (*Buster Goes Berserk*)? Le même Johansen qui, à une certaine époque, a bifurqué vers le cinéma? Eh bien oui, c'est bel et bien ce Johansen qui aujourd'hui chante le folk et le blues (plus souvent qu'autrement rural) des années 20, 30 et 40 avec une approche tout intimiste et acoustique. De quoi en rendre quelques-uns sceptiques. Mais dès les premières minutes de *Furry's Blues*, le dénommé Johansen fait taire tous les incrédules. Le bonhomme a non seulement une voix « mûrie en fût de chêne » mais il est particulièrement convaincant. À croire qu'il a vécu ces périodes. Et puis il faut souligner la pertinence de son choix de pièces. Si l'on fait exception de *I Can't Be Satisfied* de Muddy Waters, qui a été revisité à plusieurs reprises, le chanteur a le chic pour exhumé de petits trésors bien enfouis, comme ce *I'll Go with Her*, du Reverend Robert Wilkins (où sa voix évoque par moments celle d'un Dylan), le *Deep Blue Sea* de Tommy McClennan illuminé par la guitare de Brian Koonin ou alors *In Love Again* de Memphis Minnie (la reine du blues rural) et le *Death Letter* de Son House, prétextes aux plus belles prestations vocales de Johansen. Une révélation! **Michel Bilodeau (Collaboration spéciale) David Johansen and The Harry Smiths Shaker (Chesky Records—Fusion III) ★★★ 1/2**

Korn durcit le ton

Bien manœuvré! Jonathan Davis et ses potes poursuivent leur trajectoire en prenant leurs distances du rock rap (sans vouloir établir de comparai-

son, les gars de Papa Roach ont aussi eu ce réflexe) et en durcissant le ton. Catégorie poids lourds certes, mais en même temps, Davis mise un peu plus sur les mélodies. C'est le cas notamment de *Hollow Life*, dont l'intro peut évoquer l'approche mélodique d'un Roland Orzabal (Tears For Fears!). Évidemment, vous vous doutez bien que la basse de Fieldy, les guitares de James Shaffer et Brian Welch et la batterie de David Silveria viennent rapidement corser les choses et ajouter un peu (pas mal!) de tension. Tout aussi intense et noire, la voix du chanteur évolue dans un contexte lourd et quasi apocalyptique. Pas forcément aisé de digérer ce « brûlot » dès les premières écoutes (c'est bon signe!), mais Jonathan Davis parvient à maintenir l'intérêt du début jusqu'à la fin tout en renouvelant son approche. **M.B. Korn Untouchables (Epic—Sony) ★★★ 1/2**

Silverchair a mûri

Disque de la maturité! On peut difficilement éviter l'étiquette. Une formule assassine dans le cas d'un groupe comme Silverchair. Ses supporters de l'époque de *Frogstomp*, alors que la troupe de Daniel Johns marchait dans les traces de Nirvana, risquent de ne pas être nécessairement sur la même longueur d'ondes et de ne pas suivre le mouvement. À l'époque, le chanteur avait 15 ans. Trois disques plus tard, la formation australienne a pris ses distances, s'est dégaïolée de ses influences (on parle aussi de Pearl Jam) et a... mûri. Imaginez, John et cie ont fait appel à nul autre que Van Dyke Parks pour figoler les arrangements de cordes. Un vieux routier qui, depuis le milieu des années 60, a collaboré avec une multitude de musiciens dont notamment Randy Newman, Ry Cooder, The Beach Boys... D'ailleurs, il y a une petite brise californienne qui souffle sur des pièces comme *Across the Night* et *World Upon Your Shoulders*, où la voix aérienne de Johns évoque par moments celle du regretté Jeff Buckley. Parks s'avère le parfait complice pour ce disque somptueux et fertile en rebondissements. Bien sûr, le triumvirat a conservé un petit côté décapant (*One Way Mule* avec son riff « à la Sabbath » et *My Favourite Thing*). Mais ce qu'on retient avant tout, c'est cette « explosion » de la part de Johns qui, tant du côté de l'écriture que de celui de la voix et de la guitare, est drôlement inspiré et plus confiant en ses moyens. **M.B. Silverchair Diorama (Atlantic—Warner) ★★★ 1/2**

Joe Cocker ne sort pas du rang

Ce bon vieux Joe est de retour. Depuis des lustres, le chanteur navigue dans des eaux maintes fois balisées et surfe sur la même vague que celle qui portait *Across from Midnight*, il y a quatre ou cinq ans. Pas de grandes surprises ici. Rock teinté de soul et de cuivres, ballades un brin sirupeuses (*You Took It So Hard*, *Midnight without You*), le tout appuyé par des choristes qui viennent « relancer » le chanteur à la voix graveleuse. Si on regrette que Cocker n'insufflé pas un brin de personnalité à sa version du *Never Tear Us Apart* (le prétexte était bon, pourtant) de Inxs, il se ratrape avec la quasi-ballade *I'm Listening Now* avec ses parfums à la J.J. Cale (elle est taillée sur mesure pour sa voix), et surtout *Every Time It Rains* de Randy Newman. Somme toute un disque bien tourné mais qui ne sort pas du rang. Les inconditionnels y trouveront tout de même leur compte. **M.B. Joe Cocker Respect Yourself (Eagle Records—EMI) ★★★**

Le MégaConcert
de Musiques militaires au Colisée Pepsi
le samedi 24 août à 19 h 30

Dans le cadre du
Festival international de Musiques militaires,
plus de 500 musiciens du Canada, de la France
et des États-Unis vous feront vibrer sous la direction
du major Jacques Destrempe

Expo Québec
Le plaisir à redécouvrir

Du 14 au 25 août 2002

Tarif * : 21 \$ incluant votre accès le jour même sur le site d'Expo Québec

* Taxes incluses, frais de services en sus.

En vente au Colisée Pepsi et sur le réseau Billetech 1 800 900-SHOW (7469) 418 691-7211 www.expoquebec.com

Partenaires: Québec, Canada, Coca-Cola, UNIBROUÉ

Culture propre

Ernest « Aness » Dominique,
digne représentant
de l'art contemporain innu-montagnais

MICHEL BOIS

COLLABORATION SPÉCIALE

N'hésitons pas à parler de renaissance en parlant du peintre innu-montagnais Ernest Dominique, « Aness » comme l'appelle son père. Il s'est passé quelque chose dans la vie de l'artiste de Pointe-Bleue, qui expose dans tout le Canada et en Europe, qui fait que tout, en peignant les animaux, les paysages et le visage de son peuple dont le réalisme se distingue par la profondeur de son pinceau, le pousse à se surpasser, voire à « s'amérindianiser » davantage.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
« Je veux que ma peinture fasse un lien avec l'arrivée des Européens et la culture montagnaise que l'on vit », explique l'artiste.

À la contact des gens d'ailleurs, Ernest Dominique est entré en lui-même. Et pour guérir du désir d'exprimer son expérience de vivre, il a canalisé ses forces et a ressenti le besoin de dire aux jeunes de Pointe-Bleue que la culture des Innus-Montagnais existait bien avant la venue des Européens. Il dit : « C'est par un ami ethnologue que j'ai compris que les Innus-Montagnais avaient une culture propre. Sans son contact, je serais encore à me demander quoi faire avec ce que je sens à l'intérieur de moi. Je serais probablement encore à 36 ans en train de chercher un sens à ma vie. Un peu comme les jeunes de Pointe-Bleue qui se cherchent des modèles parce qu'ils sont déconnectés de la langue, des valeurs et des racines. » C'est cette prise de conscience, ce trop-plein de l'âme montagnaise, qui apparaît sur les toiles réalisées entre les États-Unis, la France, Calgary et Pointe-Bleue.

C'est dans la palette des couleurs terreuses qu'il affirme l'appartenance à son peuple et sa maturité de peintre autodidacte. Et comme si cela ne suffisait pas, il s'extirpe avec un souci du détail hyperréaliste des toiles pour faire éclater sur les murs ses aigles à tête blanche, ses loups et autres bêtes légendaires qui reviennent comme un leitmotiv dans le folklore amérindien. Aussi il ne fait aucun doute que l'artiste les a côtoyés de près, fidèle en cela à la tradition autochtone directement branchée sur le vivier cosmique de la nature.

Il apparaît donc comme l'un des dignes représentants de l'art contemporain innu-montagnais. Aussi faut-il posséder en soi une énergie peu commune pour évoquer dans son œuvre, de plus en plus en visible à travers le monde, toutes ses filiations amérindiennes, tout en affirmant sa personnalité.

Et cela, Aness parvient à le faire. On trouve en effet dans ses toiles, qui témoignent d'une grande accalmie intérieure, l'esprit nord-américain du peintre dont les pinceaux ont trempé dans les cours d'eau de l'histoire européenne de l'art, venant ainsi modifier le regard porté par nous sur notre propre histoire. On trouve en effet dans l'un des tableaux un shaman lisant l'avenir à travers les trous d'une omoplate d'original tendue au-dessus d'un feu. « Ce shaman nous dit que l'arrivée des Européens va changer la vie de son peuple à jamais », me dit Aness avant de montrer du doigt un grand voilier apparaissant tel un songe dans la fumée, suspendu entre ciel et eau. Il ajoute : « Je veux que ma peinture fasse un lien avec l'arrivée des Européens et la culture montagnaise que l'on vit. C'est comme ça que la jeunesse de Pointe-Bleue et d'ailleurs se reconnaîtra. C'est comme ça que les jeunes trouveront, j'espère, l'énergie et l'envie de vivre ce qu'ils ont à vivre ; étudier, prendre un métier, un emploi, fonder des familles, tout en rejoignant la spiritualité de la nation. Je suis né à Matimekosh, mais ma renaissance est venue par la peinture durant mon adolescence. Ça a été un choc... À moi de la faire grandir et de grandir avec elle. »

Ainsi nous apparaît l'homme dans ses œuvres : sensible, spirituel et déterminé. Son art n'est pas celui d'une dilettante anecdotique. Il répond à une quête intérieure sur le sens de sa vie. Ceux et celles qui ne le connaissent pas découvriront un peintre d'une adresse remarquable, la profondeur d'une autre culture et un artiste qui, plutôt que de s'engager sur la voie des clichés, a choisi de tracer la piste de son propre chemin.

La galerie Le Portal présente au Théâtre du Petit-Champplain, 68, rue Petit-Champplain, les œuvres d'Ernest Dominique jusqu'au 15 septembre prochain. Pour information : 692-0354



SURVEILLEZ NOTRE
PROGRAMMATION QUOTIDIENNE
DANS CE JOURNAL
POUR NE RIEN MANQUER!

La musique est en marche...
au cœur du Vieux-Québec

PRÈS DE 500 MUSICIENS
OFFRANT PLUS DE 40 CONCERTS GRATUITS

Grand Concert au Grand Théâtre de Québec, le vendredi 23 août, 20 h
MegaConcert au Colisée Pepsi, le samedi 24 août, 19 h 30

ROGERS AT&T
COMMUNICATIONS SANS FIL
PRÉSENTE LE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUES MILITAIRES DE QUÉBEC
DU 22 AU 25 AOÛT 2002

Procurez-vous vos billets maintenant!

Réservation : 643-8131
Réseau Billetech
1 800 900-7469

Informez-vous : www.fimmq.com 694-5757
Ligne info festival ROGERS AT&T : 575-FANFARE

Coût des billets : entre 25 \$ et 40 \$ (frais de service en sus) • Prix de groupe et pour étudiants disponible



Aussi à ne pas manquer :
la cérémonie
d'ouverture (22 août),
le Pique-nique familial (25 août)
et le grand Défilé (25 août).

Avec la collaboration spéciale du



ONE MORE FOR THE ROAD TOUR
supertramp 2002



EN SPECTACLE - AGORA DE QUÉBEC

LE 26 AOÛT À 20 h

RÉSERVATIONS :

691-7211 ou 263-0037 • 1 800 900-SHOW

www.billetech.com

NOUVEAUX
BILLETS
DISPONIBLES

LE SOLEIL

unique au monde
uniquement à Drummondville
www.legendesfantastiques.com

LÉGENDES FANTASTIQUES

le plus grand spectacle de l'été
un chef-d'oeuvre d'ingéniosité
acclamé par plus de
200 000 spectateurs

Dame Blanche
La Corriveau
Alexis le trotteur
Diable beau danseur
Bonhomme Sept-Heures
et autres feux follets

À L'AFFICHE
DU MARDI AU SAMEDI
LA NUIT VENUE...

Billets 1 800 265-5412

savoureux forfaits disponibles (groupes 1 888 440-0376)
forfait VIA Rail / Best Western / Hospitalité Canada 1 800 665-1528



DOMAINE Forget 2002

Le Festival International du Domaine Forget

Saint-Irénée, Charlevoix
22 juin au 25 août 2002

SAMEDI, 17 AOÛT 20H30 25\$
Quatuor vocal VocaJava
Chœur du Domaine Forget
Direction : Réjean Marois
et Chantal Masson-Bourque
JAKI B JAN RYBA,
Messe de Noël technique
WARD SWINGLE,
Suite québécoise et des
classiques du répertoire
de jazz

SAMEDI, 24 AOÛT 20H30 32\$
Smithsonian Chamber Music Society et Santa Fe Pro Musica
Solistes : Christine Brandes, soprano
Suzan Platts, mezzo-soprano
MAHLER, Symphonie no 4
DEBUSSY, L'après-midi d'un faune
STRAUSS, Valse de l'Empereur, op. 437
Chefs d'œuvre orchestraux
transcrits par Arnold Schoenberg

LES BRUNCHES-MUSIQUES 26\$
TOUS LES DIMANCHES DE 11H À 14H
18 août Kabouche, Sylvain Rodrigue et Simon Drouin, harmonicas
25 août « Au cœur des chansons » Marie-Andrée Paré, soprano et Jeannot Turcotte, piano

RÉSERVATION ET INFORMATION :
(418) 452-3535 ou 1-888-DFORGET (336-7438)
Visitez notre site : www.domaineforget.com

MERCREDI, 21 AOÛT 20H30 25\$
Marathon de musique de chambre
Anthony Marwood, Ian Swensen, violons
Steven Dann, Douglas McNabney, altos
Paul Watkins, Kenneth Slowik, violoncelles
Kyoko Hashimoto, piano
Le délire de la musique de chambre,
un marathon devenu tradition,
de 13h30 à 18h30 - gratuit,
de 20h30 à 22h30 - 25\$

VENDREDI, 23 AOÛT 20H30 25\$
Naida Cole, piano
Œuvres de MESSIAEN, SMETANA
et CHOPIN

SAMEDI, 24 AOÛT 20H30 32\$
Smithsonian Chamber Music Society et Santa Fe Pro Musica
Solistes : Christine Brandes, soprano
Suzan Platts, mezzo-soprano
MAHLER, Symphonie no 4
DEBUSSY, L'après-midi d'un faune
STRAUSS, Valse de l'Empereur, op. 437
Chefs d'œuvre orchestraux
transcrits par Arnold Schoenberg

LES BRUNCHES-MUSIQUES 26\$
TOUS LES DIMANCHES DE 11H À 14H
18 août Kabouche, Sylvain Rodrigue et Simon Drouin, harmonicas
25 août « Au cœur des chansons » Marie-Andrée Paré, soprano et Jeannot Turcotte, piano

SÉMAPHORES

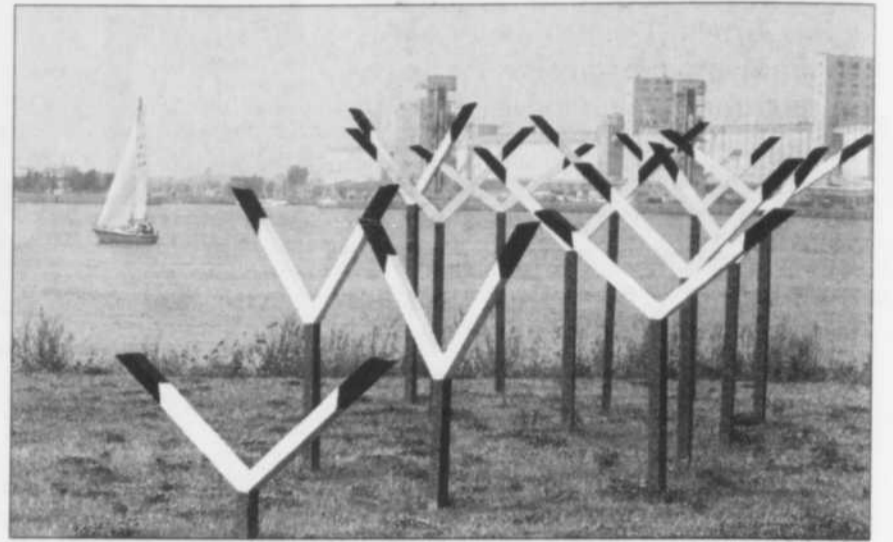
Une bouteille à la mer



De mystérieux récifs parsèment le tracé du Parc linéaire du Parcours des Anses

DANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

Organisé par le collectif Regart, l'événement *Sémaphores* incite cyclistes, marcheurs et amateurs d'art à découvrir quelques manifestations de la sculpture contemporaine. Se dressant au milieu du Parc linéaire du Parcours des Anses, les œuvres signalent le magnifique potentiel d'un éventuel musée de sculptures en plein air sur les berges lévisiennes.



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

En empruntant la nouvelle piste cyclable vers l'est depuis la traverse de Lévis, nous échouons rapidement sur de mystérieux récifs. Ne présentant cependant aucun danger pour le promeneur, les écueils offrent au contraire une occasion de faire une pause afin de goûter l'air du large et l'art d'aujourd'hui. Multipliant d'étranges signaux, les brisants de métal, de béton, de bois, de matériaux récupérés et même de fleurs ont été disposés çà et là par de nombreux créateurs ayant répondu à l'invitation du centre Regart qui, jusqu'au 27 octobre, parraine un projet aussi original que prometteur.

Cet été, et pour une partie de l'automne, l'événement d'art actuel de Lévis occupe le site du Parc linéaire du Parcours des Anses où des artistes ont œuvré à la réalisation de sculptures inspirées par le sémaphore, poste traditionnel de signalisation généralement établi sur le littoral dont la fonction vise à favoriser le trafic maritime. Du grec *sema* (signe) et *phoros* (qui porte), le sémaphore sert ici de motif symbolique permettant d'évoquer notre être des communications où se multiplient, comme jamais auparavant, les réseaux d'échanges entre les peuples et les individus. On s'en doute, les participants au projet ne se sont pas fait prier pour aborder le sujet de façon métaphorique, leurs créations transcendant évidemment le sens commun de l'objet signalétique.

C'est ce que nous constatons assez rapidement avec les *Signes avant-coureurs*, collectif regroupant le travail d'artistes associés au collectif Regart. D'envergure plus modeste que l'espace de création exploré un peu plus loin, ce volet du symposium rassemble une série de sculptures sibiylines et souvent revêches réalisées à partir d'objets et matériaux trouvés sur les berges du fleuve. Parmi ces œuvres, notons la poésie qui se dégage de cet ensemble formé d'une cible au milieu de laquelle pousse un long balustre surmonté d'un arbre rose (je ne suis pas parvenu à identifier son auteur), ainsi que la pièce fantaisiste de Christine Belley. Avec ses pétales en queues de poissons et son pistil géant animé du chant des sirènes, la sculpture de cette dernière séduit en dépit de son caractère étrange et nous incite à naviguer toujours plus loin du côté du soleil levant.

Le volet de résistance de l'événement d'art actuel de Lévis, où l'on offre également des conférences, des ateliers de création ainsi que deux expositions intérieures, demeure toutefois le jardin de sculptures aménagé un peu plus à l'est. Là, neuf créateurs provenant de partout au Québec ont érigé des sculptures monumentales qui se déploient avec ostentation et parfois même avec humour. Bien que,

ici aussi, les propositions ne m'ont pas toujours paru très éloquentes, quelques compositions valent le détour et attestent de l'imaginaire débridé dont font preuve les artistes d'aujourd'hui.

Visible de la rive nord en raison de sa dimension imposante et surtout de sa « mobilité », *La Grande Girouette* de Paul Lacroix s'avère peut-être la proposition la plus intéressante et la plus amusante de l'événement. Inspirée de la triskèle, motif décoratif d'origine celtique, et imaginée à partir d'une transposition sur feuilles métalliques de photographies de jambes, sa sculpture, véritable éolienne, pourrait alimenter en électricité une partie de la ville de Lévis; lorsqu'il vente, sa vélocité est telle que si, par malheur, l'une des pales devait se détacher de son socle, les pieds de l'artiste pourraient bien détalier jusqu'à Montréal... ou même Gaspé!

Il faut également signaler la qualité des œuvres de Paul Béliveau, lequel a hissé au sommet de trois mâts des chiens pourchassant les cyclistes du Parc linéaire, et de Lise Labrie, qui a dessiné dans l'espace un voilier d'oeuvres blanches faisant escale à Lévis. L'intérêt de cette dernière œuvre réside en partie dans le traitement de surface des composantes de sa pièce dont les amarres imitent le camouflé des chasseurs qui, chaque automne, guettent l'arrivée des superbes oiseaux migrateurs. Outre ces œuvres, des créations des Cozie, Jean-Yves Vigneau, François Mathieu, Martial Després, Caroline Flibotte et Francine Larivée sauront aussi interpeller les visiteurs.

Avec pour toile de fond la ville de Québec découpant le ciel de ses clochers, tours et pigeons, ce projet extérieur possède un charme certain et risque, de manière plus conviviale qu'en salle, de fournir à la population de belles pistes d'appréciation à l'égard de la sculpture contemporaine. Bien que les propositions de cette année demeurent inégales et qu'elles se révèle parfois d'une approche difficile, elles attirent l'attention de manière notable et livrent un avant-goût de ce que pourrait représenter un éventuel jardin de sculptures en plein air sur la Rive-Sud. Un peu à la manière de ce que nous trouvons aux abords du canal Lachine à Montréal avec le Musée Plain air du parc René-Lévesque, cet espace culturel favoriserait de façon originale la diffusion de l'art d'aujourd'hui. Je lance à tout hasard une bouteille à la mer...

SÉMAPHORES, collectif. Jusqu'au 27 octobre. Au Parc linéaire du Parcours des Anses à l'est de la traverse de Lévis ainsi qu'en plusieurs endroits de la ville. Pour information, contacter le centre d'artistes en art actuel Regart, 48, côte du Passage, Lévis. (418) 835-9951 ou www.regart.levismq.org.

20^e édition
SYMPOSIUM international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul

Du 2 août au 2 septembre 2002

- Dimanche 18 août, 14h « **BOUGE** » QUI BOUGE? Duo Catherine Gaudet et Myriam Tremblay Performance danse
- Dimanche 18 août, 15h **DÉMARCHES ARTISTIQUES** avec Dalia Chauveau (Québec) Nathalie Grimard (Québec) Catherine Marcogliese (France)
- Vendredi 23 août, 16h **PROJECTIONS ET RENCONTRE** avec le cinéaste Neal Livingston (Nouvelle-Écosse)
- Samedi 24 août, 13h30 à 17h **FORUM** L'utopie comme projet De l'œuvre imaginée à l'œuvre devenue Conférenciers invités : Martin Boisseau (Québec) Gilles Mihalcean (Québec) Christine Palmieri (Québec) Jean-Pierre Vidal (Québec)
- Dimanche 25 août, 15h **DÉMARCHES ARTISTIQUES** avec Louise Boisvert (Québec) Nicus Lucă (Italie) Catherine Sylvain (Québec)

FORUMS, CONFÉRENCES, TABLES RONDES, DANSE, POÉSIE, MUSIQUE, VISITES GUIDÉES, ATELIERS POUR ENFANTS.

Ouvert tous les jours sauf les lundis, de 12h à 18h

Le Symposium est subventionné par:

et commandé par:

Le Centre d'art de Baie-Saint-Paul
23, rue Ambroise-Falard, Baie-Saint-Paul (Québec) Canada G3Z 2J2
Tél. : (418) 436-9681 Téléc. : (418) 436-8700

Palmarès Renaud-Bray
Le baromètre du livre au Québec
du 7 au 13 août 2002

1 Nutrition	BON POIDS, BON CŒUR ♥	MONTIGNAC/DUMESNIL	Flammarion Qc.	12
2 Roman Qc	BONBONS ASSORTIS ♥	M. TREMBLAY	Lemac/Actes Sud	8
3 B.D.	LARGO WINCH, t. 12 - Shadow	VAN HAMME/FRANCO	Dupuis	5
4 Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003	COLLECTIF	Larousse	6
5 Roman Qc	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denolé	8
6 Biographie Qc	L'ALLIANCE DE LA BRÉBIS	G. LAVALLEE	JCL	17
7 Roman Qc	OUF 1 ♥	D. BOMBARDIER	Albin Michel	14
8 Roman	LE PIANISTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont	77
9 Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages	9
10 Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard	18
11 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon	86
12 Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, t. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal	87
13 Roman	LA CROIX DE FEU, t. 5 - 1 ^{re} partie	D. GABALDON	Libre Expression du Rocher	10
14 Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher	62
15 Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	92
16 Polar	TOI QUI J'AIMAIS TANT ♥	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	11
17 Polar	PARS VITE ET REVIENT TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Harry	36
18 Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, t. 5 - Les refuges de pierre	J. M. AUJEL	Pr. de la Cité	15
19 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	98
20 Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables	38
21 Roman	LE LIT D'ALIÉNOR	M. CALMEL	XD éd.	24
22 Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides	17
23 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI ♥	G. HALE	Manise	63
24 Dictionnaire	LE PETIT ROBERT DE LA LANGUE FRANÇAISE 2002	COLLECTIF	Le Robert	4
25 Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane	16
26 Roman	MADMOISELLE LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard	28
27 Roman	LE BAISER	D. STEEL	Pr. de la Cité	12
28 Essais	LA RAGE ET L'ORGUEIL	O. FALLACI	Pion	6
29 Cuisine	RECETTES ET MENUS SANTÉ, t. 2	M. MONTIGNAC	Trustar	129
30 Arts	365 JOURS POUR LA TERRE	Y. ARTHUS-BERTRAND	De la Martinière	38
31 Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	Le Monde	22
32 Guide Qc	QUÉBEC LA BELLE PROVINCE ♥	COLLECTIF	Phidal	188
33 Biographie Qc	MON AFRIQUE ♥	L. PAGÉ	Libre Expression	42
34 Roman	ÇA C'EST UN BAISER	P. DIBAN	Gallimard	8
35 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	84
36 Beaux livres	LA TERRE VUE DU CIEL ♥	Y. ARTHUS-BERTRAND	De la Martinière	142
37 Cuisine	BARBECUE ♥	S. RAICHLEN	L'Homme	16
38 Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard	27
39 Sc. Sociales	LES FRANÇAIS AUSSI ONT UN ACCENT	J.-B. NADEAU	Payot	19
40 Roman	LE CHARDON ET LE TARTAN	D. GABALDON	Libre Expression	9

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480

Place Québec 880, boul. Honoré Mercier (418) 524-3773

Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

LE THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL

EN Chaudière-Appalaches

DEUX PIÈCES TOUT AU LONG DE L'ÉTÉ

Une comédie de Jack Sharkey
Traduction et adaptation de José La Bossière
Mise en scène de Reynald Robinson

Avec Évelyne Rompré, Tony Conté, Nancy Bernier, Pierre-François Legendre, Serge Bonin

Une production du Théâtre les gens d'en bas

Supplémentaires 21-22-23-24-30-31 août

« L'homme de nos rêves »

«Une histoire bien ficelée» Jean St-Hilaire, LE SOLEIL
«C'est du bon théâtre d'été» Anne-Josée Cameron, CJMF
«On rit vraiment beaucoup» Marianne Drouin, CJMF
«Je n'ai pas vu le temps passer» Linda Tremblay, CITF

Reservations: (418) 884-3344

LE SOLEIL ou 1 866-884-3344 ou Billetch
www.theatrebeaumontstmichel.com
Souper-théâtre sur place

Encore une fois, si vous permettez

de Michel Tremblay

Mise en scène de Louise Laprade

Avec Louise Danis, Daniel Simard

Dernière chance! 3 dernières représentations

«...un véritable bonbon» Serge Drouin, J. QUÉBEC
«Une pièce à voir absolument» Mélanie Gagné, PROGRES ECHO
«Louison Danis, pétillante de vie et émouvante...» Solange Lévesque, LE DEVOIR
«Magnifique!... il faut voir la pièce» Linda Tremblay, CITF

Du 20 juin au 17 août 2002
du mercredi au samedi

Du 7 juillet au 20 août 2002
du dimanche au mardi

TELE 4, ANTRON, CITE, TQS, Association touristique Chaudière-Appalaches

ENVOI ET VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Suzana... LE SOLEIL... 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. terminus, Québec (Québec), G1K 7J6

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, info: 654-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 65\$; aînés et étudiants: 45\$; visite guidée pour groupe (10 et +): 35\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Tous les jours de 10h à 18h, sauf le mercredi jusqu'à 21h. Entrée: gratuit pour les expositions permanentes; expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 5\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Expositions permanentes: «Riopelle», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir». Expositions temporaires: jusqu'au 15 septembre: Bourdelle, sculpteur français; plus de 160 œuvres provenant de Paris. Jusqu'au 13 octobre: Patrick Coufu, œuvres spatiales. Jusqu'au 17 novembre: Le fil de l'art. Broderies des Ursulines de Québec.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec, Mar. au dim. de 13h à 17h. Entrée: 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf.: 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orféverie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Tous les jours 9h30 à 18h30. Mardis gratuits non valides l'été. Entrée: 7\$. 65 ans et plus: 6\$. Étudiants 17 ans et plus: 4\$. 12 à 16 ans: 2\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premiers nations», Exposition virtuelle: «Musées et millénaires». Jusqu'au 2 septembre: «Xi'an, capitale éternelle»; «Xi'an contemporaine», photographes de Michel Boulianne. Jusqu'au 2 septembre: «Jade, trésor suprême de la Chine ancienne». Jusqu'au 9 septembre: «Talismans et tentations». Jusqu'au 5 janvier 2003: «1, rue des Apparences». Jusqu'au 30 mars 2003: «Cow-boy dans l'âme».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne. Rens.: 692-2289. Adm.: 3\$. Étud.: 2\$. Gratuit pour moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Tous les jours de 9h30 à 17h. Entrée: 45\$. 65 ans et plus: 35\$. Étudiants: 25\$. 12 à 16 ans: 15\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «Amérique française», l'aventure des francophones en Amérique. «Histoire des collections du musée de Québec», «La chapelle. Les couleurs et le Xxe siècle», photographies datant de l'espace découvert. Jusqu'au 30 septembre: Héros de cire. Jusqu'en novembre: «Du soleil dans les bagages», hommage au 100e anniversaire de fondation de l'Institut des Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception.

MUSÉE DES AGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h. Mar. au sam.: 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf.: 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orféverie, bronzes, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AGUSTINES de l'Hôpital Général de Québec, 260, boul. Langelier. Entrée: 5\$. Sur réservation seulement (529-0931). Dim. mar. jeu. sam.: 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orféverie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINES, 12, rue Donnacona. Tél.: 694-0594. Mar. au sam. 10h à 12h et 13h à 17h; dim. 13h à 17h. Entrée: 55\$. Aînés: 45\$. Étudiants: 35\$. 12 à 16 ans: 25\$. Gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupes.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence: Vertigo Terré, installation multimédia de Maurice-Groves Dyens. Jusqu'en avril 2003: «Adélaïde Boucher, objets, horizons», photographies datant de la première moitié du Xxe siècle. Jusqu'au 27 octobre: retrospective des œuvres peint et photographiques de l'artiste mackoutain, Serge Lemonde. Jusqu'au 8 septembre: «Espace de proximité(s)», œuvres-objets de huit artistes. Jusqu'au 8 septembre: Cacouna illustré.

MUSÉE DU BRONZE D'INVERNESS, 1760, chemin Dublin, Inverness. Tél.: (418) 453-2101. Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 25 août: «Propos tranchés» de Chantal Gilbert, joaillière et couturière d'art. Jusqu'en septembre: «Bronze en tête: figures et portraits», collectif de cinq sculpteurs. Jusqu'au 20 décembre: «La représentation d'un village: ses portraits», une dizaine de bronzes d'Alfred Laliberté.

MUSÉE EDISON DU PHONOGRAPHE, 9812, rue Royale, Sainte-Anne-de-Beaupré. Tél.: 827-5957. Entrée: 45\$. Étudiants et aînés: 35\$. Enfants: 25\$. Tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées. Phonographe à cylindres de cinq pays; enregistrements de célébrités disparus.

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, chemin des Pionniers Est, L'Islet. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: adultes 7\$, enfants 3,50\$, familles 17,50\$, étudiants et 65 ans et plus 10\$ de rabais. Inf.: (418) 247-5001. 2000 objets de marine, lillitaux... Frédéric Back, Eureka! la science et la mer, brise-glace, hydroptère et chalouperie. Visites guidées.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce. Entrée: 45\$. Inf.: (418) 397-4039. Mar. au ven. 9h à 16h; sam., dim. 13h à 16h. Jusqu'au 30 septembre: «Trajectoires», exposition itinérante du Musée du Québec sur la céramique.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith. Tél.: (418) 335-2123. Lun. au dim. 13h à 17h. Entrée: 65-18 ans et plus: 35\$. 10 à 17 ans: 55\$. 65 ans et plus: gratuit; 9 ans et moins: En permanence: «Les Appalaches exposées et exposées», «Atomes et cristaux». Du 18 août au 9 octobre: «Les insectes du Québec en tournée» et «Collections d'hier, mémoire d'aujourd'hui» de l'Insectarium de Montréal.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain, Mer. au ven. 9h30 à 20h. Sam. au mar. 9h30 à 18h. Jusqu'au 2 septembre: «1972 ou l'origine réinventée d'une collection inaugurale», les 30 ans du Musée régional de Rimouski. Jusqu'au 13 octobre 2002: «Les sciences de la mer», en collaboration avec Ismer.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Québec. Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 18h. Inf.: 692-2175.

CITADELLE ET MUSÉE DU ROYAL 22e RÉGIMENT. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marne, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2090. Entrée libre. Expositions permanentes: Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts. Activité gratuite offerte aux terrains de jeux, aux camps de jour et aux garderies: «Une maison pas comme les autres».

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champplain. Tél.: 646-3167. Tous les jours 9h30 à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois». Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées les sam. et dim. à 15h45.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 9h à 17h30; centre d'information et d'accueil du parc des plaines d'Abraham. «Odyssée Canada». Spectacle multimédia et exposition interactive. Entrée: 6,50\$ pour les 18-64 ans; 5,50\$ pour les étudiants et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 20\$ famille. Inf.: 649-6157. Jusqu'au 18 août: «Plaines de couleurs», aquarelles (entrée libre pour cette exposition).

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Sillery, Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf.: 654-0259. Exposition permanente: «Francois Broke» Jusqu'au 31 décembre 2003: «Francois Broke (1724-1789), une écrivaine britannique à Sillery».

MAISON FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées les dimanches à 13h, 14h, 15h, 16h. Entrée: 55\$. Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON GIRARDIN, 600, avenue Royale, Beauport. Mar. au ven. 10h à 17h et dim. 13h à 17h. Entrée libre. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 23 août: «Les peintres topographiques» œuvres de Thomas Davies, James Pattison Cockburn et autres.

MAISON HAMEL-BRUNEAU, 2608, ch. St-Louis, Mar. au dim. 12h30 à 17h. Mar. 12h30 à 21h. Visites de groupe sur demande. Inf.: 654-4325. Jusqu'au 25 août: Biennale



Exposition Bourdelle «C'est vraiment une pure splendeur» L. Tremblay, CTFP

Decouvrez ces chefs-d'oeuvre avant qu'ils ne retournent à Paris!

CAMPS ARTISTIQUES L'art en jeux! Une semaine unique de découverte des arts visuels pour les 6 à 14 ans. Quelques places encore disponibles: 643-4103

AU MUSÉE DU QUÉBEC

ATELIER FAMILLE Objet volant non identifié Autour de l'exposition de Patrick Coufu Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, entre 13 h et 16 h Gratuit

CINÉMUSÉE Mardi, mercredi et jeudi À 14 h : Antoine Bourdelle (durée : 20 min). En collaboration avec le Musée Bourdelle à Paris À 14 h 30 : La broderie d'art chez les Ursulines, 1640-1880 (durée : 27 min) Gratuit

EN VEDETTE : BOURDELLE, LES BRODERIES DES URSLINES DE QUÉBEC, QUAND L'ART IMAGINE L'HISTOIRE ET PATRICK COUFU, ŒUVRES SPATIALES.

d'art actuel 2002. «Paysages et autres fictions» par Marie-Josée Coulombe, Florent Cousineau, Murielle Dupuis-Larose et Richard Mill.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-6927. Sam. dim. de 10h à 17h. Jusqu'au 25 août: «Chaleur des ambiances colorées», de Josée Dupont.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Tous les jours de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée: 552\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

MAISON PATRIMONIALE LOUIS S.-ST-LAURENT, 201, Grande-Allée Est (à l'est de l'avenue Cartier). Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 3,50\$ 18-64 ans; 2,75\$ 13-17 ans ou 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins; 10\$ famille. Visite de l'univers de l'ancien premier ministre du Canada de 1948 à 1957.

MANOIR MAUVIÈRE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Île d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIIIe siècle, fraîchement restaurée. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français. Entrée: adultes 5\$, enfants de moins de 12 ans 2\$.

CENTRE D'INITIATION AU PATRIMOINE LA GRANDE FERME, 800, chemin du Cap-Tourmente, St-Joachim. (418) 827-4608. Tous les jours de 9h30 à 16h. Entrée libre. Jusqu'au 25 août: «La tournée de l'estuaire», la vie dans les secteurs de Saint-Joachim/Cap Tourmente, de Saint-François de l'Île d'Orléans et de l'archipel de l'Île-aux-Grues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA CÔTE DE BEAUPRÉ, 7976, Avenue Royale, Château-Richer. Info: 824-3677. Tous les jours de 10h à 17h. Lundi gratuit. Entrée: 45\$. Aînés et étudiants 3,25\$. 17 ans et moins: 1\$. Jusqu'au 29 septembre: «Territoire d'eau ou... l'eau douce au Québec».

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique. Tél.: 691-4606. Tous les jours de 10h à 17h. Entrée: 35\$. Étudiants et 65 ans et plus: 25\$. Gratuit pour les 12 ans et moins. Exposition permanente: «Québec, ville nouvelle». Spectacle multimédia sur écran géant, carte virtuelle de Québec. Postes d'écoute Audiotour en 4 langues.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISSE, 5, rue Belmont, Richmond, Tél.: (819) 826-3313. Tous les jours de 11h à 17h. En permanence: Le patrimoine ardoisier du Val-Saint-François, la vie dans les ardoiseries. L'origine de la pierre, ses étapes de production, ses utilisations et propriétés. Jusqu'au 14 octobre: Du roc au métal.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. Inf.: 646-3167. Tous les jours de 9h30 à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille: Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 35\$. 65 ans et plus: 2,50\$. 17 ans et plus: 2\$. 12 à 16 ans: 1\$. Moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillairgé, Musée du Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776», le parcours vers l'indépendance de deux armées américaines vers Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins; famille: 10\$.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, 100, Quai St-André, Québec, 648-3300. Tous les jours de 10h à 17h. Le port de Québec au XIXe siècle; la construction navale et le commerce du bois; animation en costume d'époque, ateliers pour groupes de 10 personnes: «Paroles d'objets», Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 35\$, 25\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. et rés. 691-6092.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière (au pied de la côte du Palais). Voûtes du XVIIIe siècle, vestiges du deuxième palais des intendants de la Nouvelle-France. Circuit piédestre: «Arpentez les terres de l'intendant» sur réservation. Exposition «Paroles d'objets». Parcours sonore et interactif. Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adm. 35\$, 25\$ étud. et 65 ans et plus; gratuit pour les moins de 12 ans. Inf. et rés. 691-6092.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue D'Auteuil, Vieux-Québec. Info: 648-4205. Tous les jours de 10h à 17h. Plan relief de Québec de 1806, redoute Dauphine et son mess d'officiers. Tarifs: adultes 45\$, famille 105\$.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Épervier, Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Tarifs: 35\$ (adultes), 25\$ (6-16 ans), 7\$ (familles). Info: 648-4038. À découvrir: Qu'a fait Jacques Cartier sur le site? Et les Jésuites en 1625? Qui est Donnacona? Maison longue amérindienne du 16e siècle.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Tous les jours de 10h à 17h30. Génie militaire, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 3,50\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75\$, 12 ans et moins: gratuit; 10\$ famille. Inf.: 648-4071.

DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix. Tous les jours de 11h à 17h. Tél.: 926-2462. À la Maison de Pointe-Platon: «La dentelle dans le costume», «Le bois qui chante» et des œuvres de Claude A. Simard.

L'ESPACE FÉLIX-LECLERC, 682, chemin Royal, Saint-Pierre, Île d'Orléans. Info: 828-1682. Entrée: 3,50\$. 7 à 15 ans et étudiants 2,30\$. Moins de 7 ans, gratuit. Exposition permanente consacrée à Félix Leclerc.

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa, Sam. et dim. 10h à 17h. Info: 824-7720. Entrée libre. Exposition permanente: Le Trait-Carré, cœur de Charlesbourg. Visites du circuit piétonnier en visite libre (gratuit) ou avec un guide interprète de l'histoire (tarif minime). Jusqu'au 18 août: L'influence du patrimoine oral sur les œuvres de Maurice Gaudreault.

VILLA BAGATELLE, 1563, chemin Saint-Louis, Sillery. Tous les jours de 12h à 16h. Entrée: 35\$. Aînés, étudiants, enfants: 25\$. Membres de la Fondation Bagatelle: gratuit. Gratuit pour la visite des jardins. Inf.: 681-3010 poste 216. Jusqu'au 18 août: «L'abécédaire des robots» de Jacques Thissel.

VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN, 1425, rue Montclair, Drummondville. Info: 819-478-1441, 1-877-710-0287. Tous les jours de 10h à 18h. Village des années 1810-1910 avec comédiens et musique traditionnelle.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Tous les jours de 10h à 16h30 et mardi soir de 18h30 à 20h30. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 18 août, du mar. au dim. de 10h à 17h: visites commentées de la bibliothèque, de l'église et des deux chapelles de proces-

sion. Jusqu'au 26 août: «Le bois m'inspire», de Lise Gauthier.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1er Avenue, Tél.: 624-7759. Lun. 13h30 à 17h. Mar. à jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 3 septembre: «Des costumes qui démontent», exposition multimédia pour toute la famille illustrant le costume, de sa conception à la scène.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 18 août: «Dimensions visionnaires», collectif de peintres.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph. Tous les jours 12h à 17h (mercredi, 12h à 20h). Gratuit. Info: 691-7400. Jusqu'au 19 août: «Magie des insectes», exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal.

ATELIER D'ART HUGBILERO, 3785, av. d'Ambrère, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-4109. Œuvres de Huguette Bisson Leclerc, peintre.

AU PAYS'ART, 2788, boul. Liégeois, Sainte-Foy. Tél.: 651-5588. Jean-Paul Légaré, «peintre de la lumière», paysagiste. Sur rendez-vous.

BLANCS MOUTONS (Les), 1317, chemin Royal, Saint-Laurent, Île d'Orléans. 828-1859. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 10h à 17h. Rens.: 552-5363. Jusqu'au 18 septembre: collectif des artistes permanents de la galerie. Dimanches entre 13h et 17h; rituel du thé avec les Dames Blanchette qui racontent la petite histoire de la maison.

DES ARTS VISUELS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h; dim. 13h à 17h. Rens.: 656-7631. Jusqu'au 21 août: «Le temps des machines» de Laurent Gagnon.

DES DEUX-PONTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf.: 831-7090. Jusqu'au 1er septembre: «L'art sculptural», 29 œuvres de 14 artistes du Québec.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; Jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Jusqu'au 1er septembre: miniatures d'Irina Kouznetsova.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 510, Côte d'Abraham, Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 8 septembre: «Hombre Hoja», de Juan Gonzalez de Leon. Du 21 au 30 août: «Memoria à la deriva», résidence de création de Juan Gonzalez de Leon.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30. Jusqu'au 2 septembre. Jusqu'au 3 septembre: «Un air d'été», collectif des artistes de la galerie.

FENÊTRE SUR L'ART, 330, rue Saint-Vallier (édifice Le Soleil). Lun. au ven. 9h à 17h. Du 24 août au 29 novembre: symposium «Un samedi en couleurs», collectif de 15 artistes; 4 médiums.



JE ME SOUVIENS QUAND L'ART IMAGINE L'HISTOIRE

Redécouvrez l'histoire du Québec et ses héros!

À VOIR AUSSI: Bourdelle, Les broderies des Ursulines de Québec, Patrick Coufu, Riopelle, Lemieux et la collection d'art du Québec.

MUSÉE DU QUÉBEC Québec BIENVENUS CHEZ VOUS www.mdq.org (418) 643-2150 1 866 220 2150

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

IMAG-ISLE, 3463, chemin Royal, Sainte-Famille, Île d'Orléans. Tous les jours sauf le lundi de 11h à 17h30. Tél.: 829-3850. Jusqu'au 18 septembre: L'art contemporain de Janet Read, Suzanne Howard, Raynald Légaré. La galerie est fermée aujourd'hui (17 août).

LA BOHÈME, 8, rue de l'Église, Saint-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-3028. Tous les jours 10h à 18h. Œuvres de 13 artistes, peintres et sculpteurs du Québec.

LACROIX, 31, rue Sault-au-Matélot. Inf.: 692-6161. Lun. au ven. 10h à 18h. Sam. et dim. 11h à 18h. Exposition permanente des œuvres des peintres Michael French et Danielle Richard.

LA MARRÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Tél.: 829-0507. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif d'artistes.

LES ATELIERS DU ROULEMENT À BILLES de l'Université Laval, 336, rue De Sainte-Hélène. Québec. Rens.: 656-7631. Du 22 août au 1er septembre: «Comme Ariane et Pénélope» de Brigitte Viens.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. Jusqu'au 4 septembre: «Une vie pour l'art», de André Garant, peintre.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuël, dans le Trait-Carré de Charlesbourg, Mer. au dim. de 11h à 18h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 18 août: «Postes et postillons», histoire de la poste dans un bureau de poste de 1880.

LE PORTAL ARTOUR, Théâtre Petit Champlain, 68, rue du Petit-Champlain. Tél.: 692-0354. Heures d'ouverture selon l'horaire du théâtre ou sur rendez-vous. Du 18 août au 15 septembre: «Le contact», œuvres récentes de Ernest (Anes) Dominique. Vernissage demain (18 août) à 14h en présence de l'artiste.

MASSON-CLERMONT, 15, Ambrise-Fafard, Baie Saint-Paul. Inf.: 240-2788. Œuvres de Louise Lachance Legault, aquareliste.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 365, boul. Charest Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Jeu. ven. 13h à 21h. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 18 août: «Vivre au jardin, orientation et utilitaires d'agrément», collectif multidisciplinaire réunissant quinze artistes et artisans créateurs du Québec.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 837-4099. «Sémaphores, l'événement d'art actuel de Lévis». Tous les jours de 10h à 17h. Jusqu'au 1er septembre: exposition des artistes de Sémaphores. Jusqu'au 27 octobre: sculptures extérieures sur le site du parc linéaire du Parcours des anses à l'est de la traverse de Lévis.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy, Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 5 octobre: photographies de Chine de Ren-Jane Théberge-Pelletier.

AILLEURS CHAPELLE SAINT-JOSEPH-DU-LAC, 6160, route Fossemblait. Symposium de peinture et de sculpture. Sam. 12h à 16h. Dim. 11h à 16h.

THÉÂTRE

DES ANGES DANS NOS CAMPAGNES, de Vincent Colombe. Mise en scène de Christine Lanouette et Vincent Colombe avec les comédiens chanteurs Nathalie Caron, Sabrina Ferland, Ghyslaine Couture, Marlène Couture, Vincent Colombe, Pierre Fournier, Denis Lamontagne, au piano: Caroline Veillette. Ven. et sam. à 20h (aussi le dimanche 25 août à 14h). Au Théâtre des Fantaisies Joyeux, 745, route 138, Neuville. Billets: 25\$. Prix de groupes. Forfaits disponibles. Rés.: 652-1608. Jusqu'au 31 août.

VERDI ET SON TEMPS, de Yves Cantin, auteur et metteur en scène. Int.: Robert Huard, basse; Lyse Guérin, soprano; Elaine Rioux et Marie-Josée DeVarennes, mezzo-soprano; Yves Cantin, ténor; Hélène Garon, pianiste. Par le Théâtre Lyrique du Nord. Ven. et sam. à 20h à la Chapelle des Jésuites (intersection rues D'Auteuil et Dauphine). Entrée: 15\$, étud. 12\$. Rés.: 529-1495. Jusqu'au 17 août.

ON SE MARIE LE 24I, de Luc Michaud en collaboration avec Benoît Cliche et Karine P. Bouliane. Mise en scène de Luc Michaud. Int.: Jean-François Cauchon, Catherine Chouinard, Benoît Cliche, Sandria P. Bouliane, Marie-Eve Huot, Luc Michaud, Manuel Roussel-Chassé et Jean-François Bernier. Ven. et sam. à 20h à la Chapelle des Jésuites (intersection rues D'Auteuil et Dauphine). Entrée: 15\$, étud. 12\$. Rés.: 529-1495. Jusqu'au 17 août.

LES LEÇONS DE MARIA CALLAS, de Terrence McNally. Mise en scène de Jacques Rossal. Int.: Louise Marleau, Joane Bellavance, Anne-Sophie Armand, Carlos Ruiz, Patrick Ouellet, Nicolas Létourneau. Merc. au ven. à 20h30; sam. à 21h. Au Théâtre de La Dame blanche, 2490, av. Royale, Beauport. Parc de la chute Montmorency. Rés.: 418 661-5156 ou 1 866 661-5156. Billets: 27\$ et 29\$. Forfaits de groupes et souper-théâtre disponibles. Jusqu'au 31 août.

EUGÉNIE DANS L'OMBRE, de Simone Chartrand. Mise en scène de Jacques Lessard. Int.: Jean-Jacqui Boutet, Carol Cassisat, Ginette Guay, Emmanuelle Kirouac, Maryvèle Kirou

CINÉMA

Les chiffres indiquent la valeur artistique; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre. Les cotes sont fournies par Médiafilm; elles peuvent différer de celle des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494). **XXX (5)** v.f. 12h20, 12h50, 15h15, 15h45, 16h15, 18h40, 19h20, 20h, 21h25, 22h (13 ans). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 12h45, 13h30, 15h, 15h40, 18h, 18h30, 20h45 (G). **Créance de sang (4)** 13h35, 16h10, 19h10, 21h40 (13 ans). **Signes (3)** 12h25, 13h20, 14h50, 16h05, 18h35, 19h15, 21h, 21h45 (G). **K-19 - Terreur sous la mer (4)** 12h10, 15h25, 18h20, 21h15 (G). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** 13h15, 15h50, 19h, 21h10 (G). **Québec-Montréal (4)** 12h, 14h20, 18h15, 20h40 (13 ans). **Petit Stuart 2 (4)** 13h10, 15h05, 18h10 (G). **La voie de perdition (3)** 20h30 (13 ans). **Hommes en noir 2 (4)** 20h35 (G). **Odyssee d'Alice Tremblay (5)** 13h40, 16h20, 18h45, 20h55 (G). **Défi bleu (1)** 12h30, 14h55, 17h10, 19h30, 21h50 (G). **La mémoire dans la peau (4)** 15h35, 21h05 (13 ans). **Le maître du déguisement (6)** 13h (G). **Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3)** 12h55, 18h25 (G). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 12h15, 14h30, 16h45, 19h25, 21h35 (G). **Tarifs:** 9,75\$; 13 ans et moins et 65 ans et plus: 5,75\$. **Mardi et mercredi** toute la journée: 5,50\$.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745 ou 9746). **XXX (5)** v.f. 13h10, 15h50, 18h45, 21h25 (13 ans). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35 (G). **Rapport minoritaire (3)** 13h20, 18h25 (13 ans). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** 16h25, 21h15 (G). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 13h45, 16h10, 18h35, 20h45 (G). **Petit Stuart 2 (4)** 13h05 (G). **Créance de sang (4)** 14h45, 17h, 19h20, 21h40 (13 ans). **Québec-Montréal (4)** 13h35, 16h, 18h40, 21h (13 ans). **Défi bleu (1)** 13h, 15h10, 17h20, 19h35, 21h45 (G). **Signes (3)** 13h30, 16h15, 19h, 21h20 (G). **Tarifs:** 8\$, âge d'or et adolescents jusqu'à 17 ans: 5,50\$; tous les jours avant 18h: 5,50\$; mardi et mercredi toute la journée: 5,50\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550). **Possession (4)** v.f. 12h25, 14h40, 17h, 19h25, 21h55 (G). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 12h35, 14h45, 16h55, 19h20, 21h40 (G). **My Big Fat Greek Wedding (1)** v.o. 12h40, 14h50, 17h05, 19h30, 22h (1). **Blue Crush (1)** v.o. 12h20, 14h35, 16h50, 19h15, 21h45 (1). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 12h20, 12h50, 13h25, 14h25, 15h10, 15h45, 16h35, 18h20, 18h55 (G). **XXX (5)** v.f. 12h15, 12h55, 13h35, 15h05, 15h50, 16h25, 18h05, 18h40, 20h50, 21h50 (13 ans). **Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3)** 13h10, 17h20, 19h35, 21h45 (G). **Blood Work (4)** v.o. 19h, 21h45 (13 ans). **Austin Powers in Goldmember (4)** v.o. 13h30, 16h05, 18h35, 21h10 (G). **Hommes en noir 2 (4)** 15h30, 21h30 (G). **Odyssee d'Alice Tremblay (5)** 12h45, 18h30 (G). **Minority Report (3)** v.o. 21h15 (13 ans). **La mémoire dans la peau (4)** 13h, 15h40, 18h50, 21h35 (13 ans). **La guerre des étoiles épisode II: L'Attaque des clones (3)** 12h30, 15h25, 18h25, 21h25 (G). **Tarifs:** Soir: adultes 12\$, enfants et aînés 6,25\$. **Sam. dim. avant 18h:** adultes 9,50\$; enfants et aînés: 6,25\$. **Lun. au ven. avant 18h et mar. merc. toute la journée:** adultes 7,50\$; enfants et aînés: 6,25\$.

CLAP (650-CLAP). **L'ombre de la ville (5)** 17h10 (G). **Amen (3)** 16h20 (G). **Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3)** 14h35 (G). **La chambre des officiers (4)**

11h50, 16h30, 19h15, 21h50 (13 ans). **De toutes beautés (4)** v.o. en mandarin avec s.t.f. 12h20, 16h45, 18h55, 21h05 (13 ans). **Laissez-passer (3)** 12h, 15h10, 18h20, 21h30 (G). **Le peuple migrateur (4)** 14h25 (G). **Québec-Montréal (4)** 12h10, 14h15, 19h05, 21h20 (13 ans). **Sur mes lèvres (3)** 12h30, 14h50, 19h25, 21h40 (13 ans). **Tarifs:** 7\$, ven. au dim. après 18h: 8,50\$, sam et dim. avant 18h: 7,75\$, étudiants: 6,3\$. 50 à 64 ans: 6,25\$; 65 ans et plus et 14 ans et moins: 5,75\$. **Mar. et mer.:** 5,75\$.

DES CHUTES (831-2660). **XXX (5)** v.f. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). **Défi bleu (1)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Petit Stuart 2 (4)** 13h, 15h30 (G). **K-19 - Terreur sous la mer (4)** 18h40, 21h30 (G). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** 13h, 19h (G). **L'odyssée d'Alice Tremblay (5)** 15h30, 21h30 (G). **Signes (3)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Créance de sang (4)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Tarifs:** Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. **Ven. sam. dim. (jour):** 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. **Mar. mer. jeu. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Lundi:** 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 12h20, 14h45, 17h10, 19h30, 21h50 (G). **Défi bleu (1)** 12h, 14h30, 17h05, 19h35, 22h (G). **My Big Fat Greek Wedding (1)** v.o. 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h40 (1). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 12h15, 13h, 14h35, 15h30, 18h45, 21h (G). **Signes (3)** 12h10, 14h35, 17h, 19h30, 22h10 (G). **Québec-Montréal (4)** 13h20, 15h50, 19h20, 21h50 (13 ans). **Le maître du déguisement (6)** 15h30, 21h50 (13 ans). **Petit Stuart 2 (4)** 13h10, 15h15, 17h15, 19h15 (G). **K-19 - Terreur sur la mer (4)** 21h20 (G). **Hommes en noir 2 (4)** 13h15, 19h (G). **Lilo & Stitch (4)** v.f. 12h (G). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** 12h05, 14h15, 16h30, 19h, 21h15 (G). **XXX (5)** v.f. 13h, 14h, 15h40, 16h40, 19h15, 19h45, 21h55, 22h25 (G). **Créance de sang (4)** 16h55, 19h25, 22h (13 ans).

LIDO (837-0234). **XXX (5)** v.f. 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (13 ans). **Les aventures de Pluto Nash (1)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** 13h, 15h30, 19h (G). **Québec-Montréal (4)** 21h30 (13 ans). **Petit Stuart 2 (4)** 13h, 15h30 (G). **K-19 - Terreur sous la mer (4)** 18h40, 21h30 (G). **Défi bleu (1)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G). **Créance de sang (4)** 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans). **Tarifs:** Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$; 13 à 20 ans: 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. **Ven. sam. dim. (jour):** 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. **Lun. mar. mer. 7\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4,50\$. Jeudi:** 5\$, 12 ans et moins et 65 ans et plus: 4\$.

STARCITÉ (874-0255). **Défi bleu (1)** 12h, 13h, 14h30, 15h30, 17h, 19h10, 19h40, 21h40, 22h10 (G). **The Adventures of Pluto Nash (1)** 12h10, 14h30, 16h50, 19h25, 21h45 (G). **Créance de sang (4)** 13h, 15h35, 19h30, 22h10 (13 ans). **XXX (5)** v.o. 12h45, 19h30, 16h, 16h45, 19h, 19h45, 22h, 22h30 (13 ans). **Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams (6)** v.o. 12h15, 14h40, 17h, 19h40, 21h55 (G). **Signes (3)** 12h, 12h45, 14h30, 15h15, 17h, 19h15, 19h45, 21h30, 22h, 22h30 (G).

Signs (3) v.o. 12h50, 15h20, 19h20, 21h50 (G). **Le maître du déguisement (6)** 18h55, 21h (G). **Québec-Montréal (4)** 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (13 ans). **La voie de perdition (3)** 13h40, 16h30, 19h35, 22h20 (13 ans). **K-19 - Terreur sous la mer (4)** Sam. au mer. 12h30, 15h35, 19h, Jeu. 12h30, 15h35 (G). **Petit Stuart 2 (4)** 12h10, 14h10, 16h20 (G). **Rapport minoritaire (3)** 12h10, 15h25, 19h05, 22h15 (13 ans). **Spider-Man (4)** v.f. 13h25, 16h10, 19h10, 21h50 (G). **Astérix et Obélix: mission Cléopâtre (3)** 13h10, 15h50, 19h05, 21h35 (G). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** Sam. au mer. 12h, 14h15, 16h30, 19h20, 21h35, Jeu. 12h, 14h15, 16h30, 21h35 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465). **XXX (5)** v.f. Sam. 20h15, Dim. à jeu. 19h45 (13 ans). **Austin Powers contre l'homme au membre d'or (4)** Sam. 20h, Dim. à jeu. 19h30 (G). **Tarifs:** 7,50\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 5,50\$; 12 ans et moins: 4\$. **Mar. merc.:** 5\$, 12 ans et moins: 3,50\$.

CINÉPARC ST-NICOLAS (831-0778). **Écran 1: XXX (5)** v.f. (13 ans) et **Le maître du déguisement (6)**. **Écran 2: Espions en herbe 2: L'île des rêves envolés (5)** (G) et **Défi bleu (1)** (G).

SPECTACLES/VARIÉTÉS

SPECTACLE BÉNÉFICIE AU PROFIT DE «JEUNES MUSIQUES DU MONDE». De 21h à 3h du matin au Musée de la Civilisation, avec André Bilodeau, Frédéric Lebrasseur, L'Orchestre Dru, Lili Jodoin, Guy Ross, Zia Tabassian, Guy Bernier, Jagjit Singh, DJ Soundshaper. Entrée: 20\$; spectacle et souper (19h à 21h) 65\$. Billets disponibles au 694-2454 ou chez Silons, chez Platine, au Fou bar, chez EXO et chez DLX.

CHLOÉ SAINTE-MARIE. À 12h30 et 14h30 dans la cour du Musée de la Civilisation. En cas de pluie le spectacle sera présenté à l'intérieur. Gratuit. Info: 643-2158.

LISE DION. Ven. et sam. à 20h30. Salle Albert-Rousseau. Réservations: 659-6710. Jusqu'à 24 août.

LES SAMEDIS MUSIQUES DU MONDE avec SORAYA BENITEZ. Entourée de musiciens, l'artiste, née au Venezuela dévoile ses compositions en espagnol ou en français, ainsi que des chansons traditionnelles sud-américaines. Gratuit. Stationnement à 3\$ près du kiosque. Info: 648-4050.

PAT THE WHITE BAND. À 20h30 à Place d'Youville. Gratuit.

GAÉLAN LECLERC, interprète Félix. Ven. et sam. à 20h à l'Espace Félix-Leclerc, 682, chemin Royal, St-Pierre, Ile d'Orléans. Entrée: 8\$. Info: 828-1682. Jusqu'à 31 août.

PERCUSSIONS AVEC ALI M. TAM-TAM. Rythmes d'Afrique de l'Ouest et d'Amérique latine. À 19h30 à l'extérieur du centre Les Bocages, 4850, rue du Sourcil, Saint-August-de-Desmaures. Gratuit.

SYLVAIN DENFER & MAREK N'ROLL PARADE. À 19h au parc Saint-Sacrement. Si pluie: auditorium du Cégep F-X Garneau. Info: 681-7800.

FÊTE DES CHANTS DE MARINS jusqu'au 18 août à Saint-Jean-Port-Joli. Ce soir à 20h à la Salle Gérard-Quellier. Monique Jutra, chant folklorique québécois; et à 21h45: Claude Gauthier. Sous le chapiteau à 20h: John Wright et Catherine Parrier et à 21h45: le groupe Mystic Seaport Forebitter. À compter de 23h15: «Fest noz», fête de nuit avec musique et danse traditionnelles.

CLAUDE LÉVEILLÉ. À 20h30 au Théâtre de la Vieille forge de Petite-Vallée. Entrée: 20\$. Réservations: (418) 393-2592.

CAPÉS/BARS/RESTAURANTS

Cephalic Carnage, December et Agiel, spectacle métal, à 19h. **Hommage à Bob Marley avec Ines Asso** à 23h. Au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean. Info: 694-1648.

Quartette Stéphanie Laliberté. À 21h30. Bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Michel Perron, Mario Brassard, Denis Leblanc, chansoniers. Terrasses D'Orsay, 65, rue De Buade, Québec. Gratuit. Info: 694-1582.

MUSIQUE

L'ENSEMBLE VOCAL DIAPASON formé de Marie Thérien, soprano; Sylvie Thérien, alto; Jacques Hébert, ténor et Paul-Henri Racour, basse. Répertoire à cappella, religieux et profane, principalement de la renaissance et début baroque. À 20h et demain à 14h et 15h30 à la Maison natale Louis Fréchette, 4385 de la rue Saint-Laurent à Lévis. Réservations requises au 837-4174.

LE DOMAINE FORGET.5, St-Antoine, St-Irène. Rés.: 1 888-336-7438. À 20h30, le Quatuor vocal Vocajava, sous la direction de Réjean Marois et Chantal Masson-Bourque. Au programme: Jakub Jan Ryba, Ward Swingle. Brunch-musique, demain à 11h: Sylvain Rodrigue, Simon Drouin, harmonicas.

CONCERT À L'ÉGLISE ST-PAUL-DE CUMBERLAND. Route Taylor, Saint-Simon-les-Mines, Beauce. À 20h: Jocelyn Rodrigue et Marie-Claude Bolduc, chant. Info: (418) 228-5786.

FESTIVAL DES CHORALES AU VILLAGE QUÉBÉCOIS D'ANTAN, 1425, rue Montplaisir, Drummondville. Tél.: 819-478-1441. Le 17 août à 15h: la chorale Chantavoine de St-Honoré-de-Shenley en Beauce. Demain à 13h30: le Duo Lise et Paule de Drummondville, duo flûte et voix.

LES MATINÉES CLASSIQUES

Concert Piazzola (flûte traversière et guitare). Demain à 10h30 au parc des Chutes-de-la-Chaudière. En cas de pluie, le concert se tiendra au Centre communautaire, 1325, 7e Rue, Saint-Rémécleur. Entrée libre. Apporter vos chaises.

MESSE DES ARTISTES à la chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Demain à 10h45. Invités: Marie Picard, clarinette; Judith Bouchard, soprano; Louise Deslisle-Bouchard, piano.



Chloé Sainte-Marie et son univers country aujourd'hui et demain à 12h30 et 14h30 dans la cour du Musée de la Civilisation, à l'occasion de l'exposition Cow-boy dans l'âme. Entrée libre.

MESSE ESTIVALE À SAINT-DOMINIQUE, 175, Grande-Alle Ouest. Demain à 10h30. Invités: Nathalie Charon, soprano; Isabelle Charron, mezzo-soprano; Philippe Gagné, ténor; Dominique Gagné, baryton.

MESSE MUSICALE. Demain à 10h à l'église Saint-Jean-Baptiste, rue Saint-Jean. Invités: Marie Coulombe, soprano.

DIMANCHE DES ARTISTES. Demain à la messe de 9h30 à l'église Notre-Dame de Lévis. Invités: Hélène Rioux, mezzo-soprano; Carole Cyr, soprano. Info: 837-8813.

MESSE D'ARTISTES EN BEAUCE. À 19h15 à l'église de Sainte-Hélène. Invités: Lynda Lefebvre, soprano; Anne Bloudeau, violoniste; Serge Normandeau, organiste. Info: 835-9474.

DIMANCHES EN MUSIQUE. Demain à la messe de 11h à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, 40, Laurier Ouest, Victoriaville. Invités: ensemble vocal Amarijlys; Valérie Jonathan, soprano; Suzanne Lainesse, alto; Marc-André Paradis, ténor; Bertrand Fortier, basse. Artiste-peintre: Jeanne-Mance Roy.

DIMANCHE EN MUSIQUE. Demain à 14h à l'église de Cap-Saint-Invites: Linda Dumont, mezzo-soprano; Michel Cervant, baryton; Claude Soucy, piano. Entrée libre.

ACTIVITÉS SOCIALES

ÂGE D'OR DE SAINT-ÉTIENNE. Soirée dansante avec le duo Ray-Marc. Danses de ligne et sociales au centre Bruno-Verret. Entrée: 5\$. Info: 831-7172.

SOIRÉE DE DANSES SOCIALES au Centre récréatif Jean-Chénart. À 20h45: danse sociale avec la disco Musicale. Cost: 7\$. Soirée et cours 8\$. Info: 832-8075.

CLUB IMPRÉVU, célibataires 25-45 ans. Souper-rencontre à 18h30 au restaurant Chez Dô, 1626, chemin Saint-

Louis (réservé avant 14h). Dimanche: déjeuner-rencontre à 10h au Mondial, 965, route de l'Église, Sainte-Foy. Info: 874-3724.

CENTRE RÉCRÉATIF DE SAINT-HENRI, 120 rue Belleau, Saint-Henri. Souper dansant ce soir à 17h et demain à 16h30. Danse en ligne avec Rose-Lyne Plante. Info: 882-2114.

ACTION RENCONTRE CÉLIBATAIRE 25 À 35 ANS. Souper à 19h à la Piazzetta, 6975, Isaac Bédard, Charlebourg. Réservation et info boîte vocale 990-2535.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Soirée des dames: danse, rencontre, jeu, animation. Au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Entrée: 10\$ (gratuit pour les dames). Réservations: 843-5441. NB: Le 1er septembre: méchoui d'été à Val-Bélair: 30\$ (réservé avant le 18 août).

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Club sportif. À 17h: Charlotte, 575, Grande-Alle. Demain: piste Dansereau, le long de la Jacques-Cartier. Porteur. Info: 687-2396.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. Souper, discussion interactive, jeux, etc. À 18h30, au Petit coin breton, 2600 boul. Laurier. Coût: 10\$. Rés. oblig. 842-5339.

GENTS SEULS. Déjeuner-rencontre, demain à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité, Ste-Foy. Info: 653-6051.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: Gigi 659-1716.

DÉJEUNER-RENCONTRE demain de 11h à 14h pour les 30 ans et plus avec la musique de Ray Arseno à l'ancien Baron Rouge, le Resto pub Oscar, 346, boul. Ste-Anne. Beauport. Info: 621-6108.

DANSE

AU QUAI DE SAINT-JEAN-PORT-JOLI. Jusqu'au 23 août au coucher du soleil (entre 18h30 et 19h30). Présentations d'œuvres chorégraphiques mettant en vedette la relève de danse contemporaine provenant de Québec et de Montréal. Annulée en cas de mauvais temps. Organisé par la chorégraphe Karine Ledoyen.

CONCOURS DE SCULPTURE SUR SABLE DE LA BAIE DE BEAUPORT. De 9h à 15h. Inscription: 5\$. Animation toute la journée sur le site. Si pluie: remis au lendemain.

EXPO QUÉBEC. Jusqu'au 25 août à ExpoCité. De 11h à 23h (Expo Québec) de 11h à minuit (mariages). Entrée: 13 à 64 ans: 12\$, 65 ans et plus: 8\$, 6 à 12 ans et personnes à mobilité réduite: 6\$. Jusqu'à 5 ans: gratuit. Info: 691-3976 ou 1 888 866-3976.

L'OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage du 1037, De La Chevrolière, édifice Marie-Guyart. Circuit pédestre permettant de découvrir les lieux incontournables de la capitale. En partance de l'Observatoire: tous les jours de l'été à 10h et à 13h30. Coût: 10\$; aînés et étudiants 7,50\$; famille 20\$; gratuit pour les 6 ans et moins.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Les samedis d'août: souper mystère de 1814, imprégné-vous de la vie de soldat pour un soir; trouvez le coupable. Réservations: 649-6157.

CENTRE DE VALORISATION DU PATRIMOINE VIVANT. Voies Maison Chevalier, 50, rue du Marché Champlain. De 10h à 17h. Aujourd'hui (17 août): Eureka Simard, herboriste; Ginette Marcoux, filage. Gratuit. Info: 647-1598.

DOMAINE JOLY DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix-de-Lotbinière. De 9h à 15h: «À la découverte des champignons». Excursion en forêt avec micrologues, diaporama avec André Jean et exposé sur les récoltes. Coût: 8\$. Réservations requises: 926-2462.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU JARDIN VAN DEN HENDE. Demain de 11h à 16h: journée des artisans. Sculpture, broderie, poterie, bijouterie, etc. Au 2480, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. En cas de pluie, les activités auront lieu à l'intérieur. Entrée gratuite. Info: 656-3410.

PIQUE-NIQUE CHAMPÊTRE demain de 11h à 16h30 au Juvénat Notre-Dame, quartier Saint-Romuald. Animaux, musicien-accordeoniste, maquilleurs, magiciens, clowns, etc. Info: 834-3662.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Amen	Drame historique	Costa-Gavras	Ulrich Tukur Mathieu Kassovitz	Un officier SS et un jeune prêtre italien entreprennent d'alerter le Vatican de l'extermination des Juifs mise en œuvre par les nazis. Condamnation troublante du mutisme devant l'Holocauste. (GC)	★★★★	Général	2h12
Astérix et Obélix: mission Cléopâtre	Comédie fantaisiste	Alain Chabat	Jamel Debbouze Gérard Depardieu	Adaptation à l'écran d'«Astérix et Cléopâtre», 6 ^e album du tandem Goscinny-Uderzo. Enfin, une transposition fidèle à l'esprit de la BD. (RB)	★★★★	Général	1h47
Austin Powers contre l'homme au membre d'or	Comédie fantaisiste	Jay Roach	Mike Myers Beyoncé Knowles	Aidé par Sexy Cleopatre, Austin Powers entreprend de libérer son père qui a été kidnappé par l'Homme au membre d'or. Quelques bons gags, mais on commence à connaître la recette. (GC)	★★	Général	1h34
Aventures de Pluto Nash (Les)	Comédie fantaisiste	Ron Underwood	Eddie Murphy Rosario Dawson	Sur la Lune, en 2087, Pluto Nash fait des affaires d'or avec sa boîte de nuit. Mais des gangsters veulent acheter son établissement et prendre le contrôle de la planète.			

Les belles du bétel

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

« Je ne sais plus où j'en suis », chante lors d'une audition la jeune héroïne du film *De toutes beautés*. Fei-Fei n'est pas la seule à chercher des repères dans cette chronique d'une jeunesse déboussolée. Tous les personnages du film s'agitent, hésitent et trébuchent à conquérir leur place dans les rues bien encombrées de Taiwan.

Ours d'argent au Festival de Berlin l'an dernier, *De toutes beautés* appartient à la série des *Contes de la Chine moderne*, qui nous a jusqu'ici donné *Beijing Bicycle*. Cette collection regroupera à terme six longs métrages, autant de témoignages-fictions de la vie d'aujourd'hui à Taiwan, Pékin et Hong-Kong. Trois villes, trois réalités sociales et politiques.

De toutes beautés prend pour décor le milieu très particulier de la vente de la noix de bétel. À Taiwan, ce stimulant, dont on compare l'effet à celui de la caféine, est au centre d'un commerce prospère sur lequel la mafia locale a la mainmise. Fort prisé par les hommes, le tonique cocktail est vendu par de jeunes filles au look affriolant installées dans des cabines vitrées le long des rues. Il n'y a pas loin de la prostitution, avec laquelle *flirte* ce sale milieu.

Fei-Fei est l'une de ces *betelnut beauties*. Un jour d'orage, sous une pluie diluvienne, elle croise la route de Feng, dans une très belle scène en forme de cri de liberté. Une scène qui symbolise bien leurs aspirations. Elle vient de quitter sa mère, lui, l'armée. Le film raconte leur irrésistible envol dans la vie, leur histoire d'amour aussi, autour de laquelle gravite un monde menaçant de petite criminalité.

Le ténébreux Feng n'aime pas tellement que sa belle s'affiche en tenue légère pour agüicher le client. Pour elle, il accepte un petit boulot dans

une pâtisserie, malgré la perspective, à ses yeux, d'une existence monotone. Comme elle, il rêve de mieux. Quitte à prendre quelques raccourcis aux risques incalculés.

Amourette peu originale aux accents de polar, *De toutes beautés* emballe surtout par sa fraîcheur de ton, son rythme légèrement lancinant, la poésie qu'il fait resurgir de son chaotique environnement. Lin-Cheng Sheng, dont c'est le cinquième film, se montre aussi habile à peindre l'urbanité grouillante des rues colorées de Taiwan, plus belle de nuit que de jour, que le paysage changeant d'un visage.

Dans la peau de Fei-Fei, Sin Je est une vraie révélation à son premier essai au cinéma. À côté d'elle, Chang Chen, vedette montante qu'on avait vu dans *Tigre et dragon*, illustre bien le désœuvrement tranquille d'une génération en rupture avec son passé dont les lendemains qui chantent peinent à se lever.

Voilà une œuvre joliment ancrée dans la réalité exotique (à nos yeux) qu'elle décrit, non moins universelle dans son propos.

★★★ DE TOUTES BEAUTÉS *Drame réalisé et écrit par Lin-Cheng Sheng. Prod.: Peggy Chiao et Hsu Hsiao-Ming. Phot.: Han Yun-Chung. Mus.: A-chi and the Chairman. Avec Chang Chen (Feng), Sin Je (Fei-Fei), Kao Ming-Chun (Guang) et Kelly Kuo (Yili). Taiwan-France — 2001. 1 h 45. 13 ans. Au Clap, en version originale en mandarin avec sous-titres français.*



Le tonique cocktail est vendu par de jeunes filles au look affriolant.

« XXX »

James Bond en camisole !

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Xander Cage, alias XXX, c'est James Bond en camisole ! Au premier abord, toute comparaison entre l'agent XXX et l'agent 007 peut sembler incongrue. Quelle ressemblance peut-il y avoir entre ce voleur de voitures heavy métal et l'agent secret aristocratique de Sa Gracieuse Majesté ? Bien sûr, XXX est habillé en rappeur, il est embouché comme un égout, il a le crâne rasé et le corps tatoué. Mais il ne faut pas se fier aux apparences...



Cette orgie de cascades carrément impossibles est l'œuvre d'un vétéran des « freak shows » pour ados, Rob Cohen. Cette fois, Vin Diesel gagne un peu de temps en descendant une rampe de métal sur un plateau de service.

Pour la galerie, Xander Cage (Vin Diesel) va se montrer aussi grossier et brutal que possible : il faut en mettre épais pour se faire accepter des caïds d'âge scolaire. Telle est la séduction de cette grande folle qui s'ignore. Pour bien montrer qu'il n'a peur de rien, il devra passer par des épreuves casse-cou, genre *Fort Boyard* extrême, des éliminatoires organisées par la National Security Agency, la NSA américaine, pour recruter les meilleurs éléments. Bien entendu, XXX s'en sortira avec les honneurs.

Ces courts sketches bidon, en ouverture de ce film tout aussi irréel, donnent le ton : rien de tout cela n'est réellement dangereux, puisque ce n'est qu'un jeu. Le jeune spectateur peut donc se laisser aller à une douce sensation d'invulnérabilité. Avec son héros tatoué, il va pouvoir exécuter sans crainte les cascades les plus surréelles, insulter tout le monde et baver la terre entière en se cachant dans son fauteuil.

Voilà donc Xander Cage engagé par la NSA, sous les ordres du vieux agent Augustus Gibbons (Samuel L. Jackson), une figure paternelle qu'il aime provoquer, mais dont il a bien besoin comme un gosse qu'il est. Son papa gâteau va lui donner le permis de tuer, de voler et de casser ses jouets sans être puni, puisqu'il agit pour le gouvernement américain. Sa mission d'agent secret se déroule à Prague, mais elle pourrait tout aussi bien se situer à Moscou ou à Varsovie : pour les Américains, toutes les villes de l'Europe de l'Est paraissent comme une sorte d'enfer où sévit la mafia, qui a pris la place du KGB dans l'imaginaire capitaliste.

XXX infiltre le réseau Anarchie 99, mené par un brutal ex-commandant soviétique, Yorgi (Marton Csokas), et sa malsaine petite amie Yelena (Asia Argento). Ainsi, l'ennemi est toujours le méchant Russe. Sous ses dehors rebelles et ses fanfaronnades, Xander est le champion de l'ordre, face aux forces de l'Anarchie. Quand Yorgi lui dit « Mes amis sont morts pour la politique, ils sont morts pour rien ! Nous, on a décidé de faire ce qu'on voulait ! », Xander répond : « Le gouvernement est partout, il a toujours été là et il le sera toujours ! »

Sous les tatouages bat le cœur du sauveur du monde libre ! Voici donc l'agent secret indestructible, avec son air dégagé, son assurance tous risques, ses multiples gadgets, ses bagnoles surpuissantes et ses petites aventures féminines, qui ne sont que des intermèdes dans sa vie voyageuse et aventureuse, parsemée de cascades divertissantes. Cela ne vous rappelle-t-il pas James Bond ?

Dans la vie de XXX comme dans celle de James Bond, les femmes tiennent des rôles de figuration. Là où Bond montrait sa supériorité de mâle dans des phrases de séducteur machiste, XXX exprime son mépris plus carrément. À Yelena, l'amie de Yorgi, il lance : « Ce que tu peux être idiot ! Laisse les grands garçons continuer la conversation ! » Vous cherchez en vain des scènes d'amour dans ce film intitulé XXX : les amourettes du héros sont remarquablement discrètes.

Cette orgie de cascades carrément impossibles est l'œuvre d'un vétéran des *freak shows* pour ados, Rob Cohen, à qui l'on doit *Le Clan des Skulls* (*The Skulls*) et *Rapides et Dangereux* (*The Fast and the Furious*), qui a battu tous les records de vente en vidéo pour une première semaine, l'an dernier. Ce dernier film mettait justement en vedette le même Vin Diesel, en passe de devenir le James Bond des ados !

XXX aura un succès assuré auprès d'un certain jeune public, puisqu'il va à la limite du tolérable, tant dans la saturation visuelle que sonore, mais surtout dans la vulgarité verbale et mentale.

○ XXX. *Film d'espionnage de Rob Cohen. Scénario de Rich Wilkes. Images de Dean Semler. Montage de Chris Lebenzon. Effets spéciaux de Joel Hymek. Avec Vin Diesel, Marton Csokas, Asia Argento, Samuel L. Jackson. É.-U. — 2002. 2 h 04. 13 ans. Cinéplex Odéon Beauport, Odéon Place Charest, Odéon Sainte-Foy, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Starcity (s.o.a.), Alouette et Ciné-Parc Saint-Nicolas.*

À L'AFFICHE TOUS LES JOURS EN IMAXIMUM 3D

PRÉPAREZ-VOUS À DÉCOLLER !

STATION SPATIALE 3D

10h • 12h • 13h • 15h • 17h • 19h • 21h

AUSI À L'AFFICHE ! Océan & Oasis

Deux mondes. Un paradis.

11h • 14h • 16h • 18h • 20h • 22h

IMAX des Galeries de la Capitale

627-4688 ou 1811-1111

www.imaxquebec.com

FESTIVAL DE BERLIN 2001 OURS D'ARGENT

De Toutes Beautés

de LIN CHENG SHENG (Betelnut Beauty)

CHANG CHEN
TSEI CHEN-NAN
KAO MING-CHUN
KELLY KUO

13 À L'AFFICHE! LE CLAP

COMPÉTITION OFFICIELLE CANNES 2001

LA CHAMBRE DES OFFICIERS

«Un film fort et émouvant.» - Voir

«... un beau film.» - Ici

«... un grand film...» - Le Devoir

UN FILM DE FRANÇOIS DUFFRENOY

ERIC CARAVACCA DENIS PODDANYI
GREGOIRE DEBRANCHE SARIN AÏMIA ANHUI DUBOIS
ISABELLE RENAUD GILBERT PAILHAS GUY TRIJAN

13 À L'AFFICHE! LE CLAP

11h50 - 16h30
18h15 - 21h50

CLAUDE BEISSY présente

«SUPERCOMIX...» - VOIR

Astérix Obélix

MISSION CLEOPATRE

www.missioncleopatre.com www.christalfilms.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

BEAUPORT SITE-FOY LE CLAP CROCOUTIMI

www.cyberpresse.ca

«SYMPATHIQUE ET SPECTACULAIRE, IRRÉSISTIBLE!» - STUDIO

«DES CAVALES EXPLOSIVES DANS LE DÉSERT ET DES EFFETS SPÉCIAUX AU SERVICE DES GAGS, LE TRIO IDÉAL FAIT SON SHOW JUSTE CE QU'IL FAUT.» - PREMIÈRE

GERARD LANVIN BENOIT POELVOORDE JOSE GARCIA DJIMON HOUNSOU

LE BOULET

UN FILM DE ALAIN BERBERIAN

RÉALISÉ PAR ALAIN BERBERIAN ET FREDERIC FORESTIER

BOSSY DE PALMA CÉCILE DARMON STÉPHY BUGSY JEAN BENGUIGUI CARY TIPLADY MARCO PRINCE OMAR

MATT ALEXANDER THOMAS LANGMANN JEAN-PIERRE SAVOIRE CARLOS CORTI CHESTYER PHILIPPE BOISSIER JIMMYE HARRIS VINCENT ANARON

www.leboulet-lefilm.com

À L'AFFICHE LE 23 AOÛT

« L'OMBRE DE LA VILLE »

Seigneurs de la guerre



La guerre civile forcera Rami (Majdi Machmouchi) et sa famille à fuir sa ville. Il reviendra dans un Beyrouth à feu et à sang 12 ans plus tard, en tant qu'infirmier. Mais il ne sera pas long à être entraîné dans le cercle de la violence.

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

« L'Ombre est le mystère de chaque individu pour lui-même et pour les autres. Chacun est une énigme pour à ses propres yeux... Parfois nous essayons de fuir notre ombre, mais c'est impossible. » Pour avoir vécu dans l'enfer de la guerre civile à Beyrouth, dans les années 80, Jean Chamoun a acquis une compréhension profonde des causes de la violence collective. Il peut donc jeter une lumière troublante sur cette part d'ombre de l'âme humaine, cette nuit noire de l'entendement dont on parle rarement...

L'Ombre de la ville va donc beaucoup plus loin que les clichés habituels selon lesquels les guerres sont absurdes, les révolutions sont trahies, les profiteurs sont partout, les civils sont victimes des militaires, même dans les guerres civiles. Le film de Chamoun montre avec acuité, mais aussi avec empathie, que l'ombre de la violence émane de chaque individu et s'attache à ses pas.

L'histoire de Rami (Majdi Machmouchi) est caractéristique. Nous faisons sa connaissance lorsqu'il a 12 ans et vit dans une campagne du sud du Liban. Les bombes israéliennes vont chasser sa famille vers Beyrouth, qui va progressivement sombrer dans la guerre civile. On accuse d'abord les espions israéliens : « Les étrangers sont la cause du mal. » Tout jeune qu'il soit, Rami constate que le mal a des racines plus diffuses et profondes. Il est bien placé pour observer ses concitoyens, car il travaille dans un café où passe beaucoup de monde, dont le barde Nabil et quelques beaux esprits : « Ceux qui venaient au café étaient l'âme de Beyrouth », se souviendra Rami.

Or, quand « La Hyène » et ses trafiquants d'armes viennent faire leur tour au café pour brasser des affaires et intimider la clientèle, personne ne riposte : « l'âme de Beyrouth » reste muette, passive, lâche, complice. L'un des clients va même jusqu'à exprimer son « admiration » pour La Hyène, comme certains, sous d'autres cieux, craignent et respectent les trafiquants de drogues... Telles sont les prémisses de la violence civile, qui ne se fait jamais sans un pourrissement généralisé.

La guerre civile va forcer Rami et sa famille à fuir de nouveau. Douze ans plus tard, il reviendra dans Beyrouth à feu et à sang en tant qu'infirmier. Mais il ne sera pas long à être entraîné dans le cercle de la violence : « Lâche ce boulot de femme et viens te battre comme un homme ! » Cette sale guerre est une affaire de mâles humiliés, impuissants, désespérés.

Par petites touches, avec une justesse frappante, Chamoun fait voir que le Liban, comme d'autres pays arabes, s'enferme dans la violence, d'abord parce que l'homme tente d'y maintenir sa suprématie sur la femme, s'isolant de la communauté internationale. Tout au long du film, les femmes apparaissent comme les vraies victimes. Ici, le changement est incarné par une femme (Christine Choueiri) dont le mari a été enlevé, comme tant d'autres. Elle forme un groupe de pression féminin qui exige des comptes aux seigneurs de la guerre. Cette femme nouvelle attire irrésistiblement Rami, l'un des rares hommes qui soient ouverts au changement.

La pagaille justifie tous les agissements, et le « chacun pour soi » permet toutes les trahisons, toutes les exactions. À Beyrouth, 17 000 personnes seront enlevées d'un côté comme de l'autre, pour en obtenir des rançons ou d'autres avantages. « La révolution est morte depuis longtemps ! C'est la débâcle ! » se justifie un combattant aux ordres d'un chef pas trop scrupuleux. Ce chef « révolutionnaire », nous le retrouverons au gouvernement, après la guerre, planifiant arbitrairement la reconstruction du pays. Une image nous le montrera échangeant un salut amical avec La Hyène.

Jean Chamoun, dont c'est le premier film de fiction, après sept documentaires, maîtrise parfaitement l'art de raconter un destin personnel au milieu d'un mouvement collectif, sans jamais disperser notre attention. Son regard est à la fois perçant et tendre, et sa condamnation de l'aveuglement des hommes n'exclut point la compassion.

*** L'OMBRE DE LA VILLE. Drame écrit et réalisé par Jean Chamoun. Images de Youcef Sahrrou. Montage de Hussein Younes. Musique de Omar Bashir. Avec Majdi Machmouchi, Christine Choueiri, Rami Bayran, Sarah Mrad, Ahmad Itani et Ammar Chalak. Liban — 2002. 1 h 42. Vo. en arabe avec s.-l. français. Au Clap.

LE SOLEIL

Soyez parmi les 50 personnes qui assisteront à la soirée d'ouverture du Festival International du film de Québec pour la présentation spéciale

LA TURBULENCE DES FLUIDES

UN FILM DE MANON BRIAND
PASCAL BUSSIÈRES JEAN-NICOLAS VERREAULT
JULIE GAYET et GENEVIEVE BUJOLD



Le vendredi 30 août 2002 au cinéma Cinéplex Odéon Place Charest. Début des cérémonies d'ouverture à 19 h 00 suivies de la projection du film. Venez rencontrer les artisans du film !

Pour participer, découpez le coupon ci-joint et postez-le à : TURBULENCE DES FLUIDES C.S.P. du temple, C.P. 57125, Beauport, (Qc.) G1E 7G3

Nom : _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Téléphone (jour) : _____ Téléphone (soir) : _____

Le tirage des 25 laissez-passer doubles aura lieu le 23 août 2002. Le valeur des prix est de 500\$. Règlement des concours disponibles chez Alliance Atlantis Vidéo. L'annonce sera publiée le 16, 17, 18 août 2002.

À L'AFFICHE DÈS LE 6 SEPTEMBRE !

L'été show du ROSEQ 2002



Claude Léveillé
 17 août → Petite-Vallée
 18 août → Anse-à-Beaufils
 19 août → Carleton

Mes Aïeux

17 août → Port-Cartier
 18 août → Natashquan
 20 août → Tadoussac
 23 août → Pont-Rouge



Stéphane Côté
 31 août → Lotbinière, village



Fred Fortin
 24 août → Montmagny

Jeszcze Raz

21 août → St-Fabien
 22 août → Matane
 23 août → Ste-Anne-des-Monts
 24 août → Petite-Vallée
 25 août → Gaspé
 26 août → Carleton



Emma La Clown
 18 août → Tadoussac
 19 août → Baie-Comeau
 20 août → Sept-Îles

Martin Petit

21 août → Petite-Vallée
 22 août → Rivière-au-Renard
 23 août → Gaspé
 25 août → Matane



Jean-François Dubé
 22 août → Havre St-Pierre
 23 août → Port-Cartier
 24 août → Paspébiac

Karen Young

25 août → Sept-Îles
 26 août → Havre St-Pierre
 28 août → Ste-Anne-des-Monts
 30 août → Petite-Vallée

Merci à tous les artistes et au public qui ont fait vibrer les salles de spectacles du ROSEQ pendant l'été !

Informations 418-723-4323

roseq@quebecstel.com

http://roseq.bonspectacle.com

LE SOLEIL



NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN
 MICHAEL CONSTANTINE AVEC ANDREA MARTIN ET JOEY FATONE

MY BIG FAT GREEK WEDDING

V.O. ANGLAISE



L'amour est là pour rester... tout comme sa famille.

GOLD BRIDGE FILMS PRESENTS IN ASSOCIATION WITH HOME BOX OFFICE AND MPH ENTERTAINMENT A PLAYTONE PICTURE « MY BIG FAT GREEK WEDDING » NIA VARDALOS JOHN CORBETT LAINIE KAZAN MICHAEL CONSTANTINE GBA CARLOS LOUIS MANDYLOU WITH ANDREA MARTIN AND JOEY FATONE
 MUSIC BY CHRIS WILSON AND ALEXANDER JANKO COSTUME DESIGNER MICHAEL CLANCY EDITOR MA GOLDMAN, A.C.E. PRODUCTION DESIGNER GREGORY KEEN
 DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY JEFFREY JUR EXECUTIVE PRODUCERS NORM WATTT PAUL BROOKS STEVEN SHARESHIAN PRODUCED BY RITA WILSON TOM HANNS GARY GOETZMAN
 SCREENPLAY BY NIA VARDALOS DIRECTED BY JOEL ZWICK

EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
À L'AFFICHE! CINÉPLEX ODEON STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE CONSULTER LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

EN VERSION FRANÇAISE LE 30 AOÛT

"DEUX FOIS BRAVO!"



DÉFI BLEU

UNIVERSAL PICTURES et IMAGINE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT une production BRIAN GRAZER « DÉFI BLEU » KATE ROSWITHA MICHELLE ROCHFORD
 MATTHEW DAVIS MIRA BORDEN PHIL HASCINGER GREGG GANA GANDY RIVER BALLAGH MICHELLE SHULTZ KATY JONES LOUIS G. FRIEDMAN
 PRODUCED BY BRIAN GRAZER KAREN KHELBA WRITTEN BY LUZZY WELSS DIRECTED BY LUZZY WELSS COSTUME DESIGNER JOHN STOCKWELL
 EDITOR JOHN STOCKWELL
 www.blue-crush.com

VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODEON BEAUPORT PLACE CHAREST CINÉ-PARC DE LA COLLINE STE-FOY

À L'AFFICHE! FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE LIDO LEVYS ST. GEORGES

LUMÈRE STE-MARIE DE BEAUX LIDO RIMOUSKI PRINCESSE ST. NICOLAS

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

« LAISSEZ-PASSER »

Tavernier en extase

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ
GBCOTE@LESOLEIL.COM

Fallait bien s'attendre un jour où l'autre à ce que Bertrand Tavernier fasse un film sur le cinéma. A-t-on déjà vu un poète ne rien écrire en l'honneur de sa muse? Simple question de classe de la part d'un homme qui adore son art.

Pour *Laissez-passer*, son 19^e long-métrage, le réalisateur français s'est donc offert le plaisir de situer son intrigue sur les plateaux de tournage du Paris occupé de la Seconde Guerre mondiale. Occasion d'adon pour poser LA question cruciale de l'époque: quelle forme doit prendre la résistance pour être la plus efficace possible?

Car ceux qui faisaient alors du cinéma étaient tous mis devant un difficile choix: fallait-il accepter de travailler pour les firmes allemandes ou refuser de collaborer à tout ce qui n'était pas français? D'un côté, la cen-

sure vous laisse travailler tranquille (sauf qu'on vous traite de collabo), de l'autre elle surveille tout. Le dilemme était de taille.

C'est devant ce choix qu'ont été mis Jean Devaivre, assistant-réalisateur (plus tard réalisateur de *L'inconnue de Montréal*), et Jean Aurenche, éminent scénariste, notamment d'*Hôtel du Nord* et du *Diable au corps*. Le premier a choisi d'accepter l'offre de la Continental qui lui permettait, le soir venu, d'imprimer des tracts sans être importuné. Aurenche, pour sa part, a toujours refusé de travailler avec les Allemands. Deux voix de résistance unis par une même volonté: ne pas s'écarter.

Laissez-passer retrace donc le parcours parallèle — ils ne se rencontreront jamais — des deux hommes pendant la guerre. Ce sont Devaivre (Jacques Gamblin) et Aurenche (Denis Podalydès), qui ont fourni la matière brute du scénario: leurs souvenirs. Ceux de la guerre, des conditions de tourna-



Jacques Gamblin (Devaivre) a mérité l'Ours d'argent d'interprétation au Festival du film de Berlin pour ce rôle.

ge, du jeu du chat et de la souris avec les Allemands. Mais on reste loin du film biographique. L'accent est plutôt mis sur des perceptions et des émotions qui n'excluent pas une certaine dose d'humour et de fantaisie.

Podalydès (*La Chambre des officiers*) et Gamblin (Ours d'argent d'interprétation à Berlin pour ce rôle) offrent tous les deux des performances remarquablement justes et précises

dans l'émotion. Gamblin rend avec sensibilité le caractère impulsif de Devaivre, ses réactions spontanées, ses déchirements intérieurs. Denis Podalydès insufflé quant à lui une grande énergie au personnage d'Aurenche, un séducteur invétéré qui gère trois relations à la fois, un hyperactif révolté.

La musique d'Antoine Duhamel habille bien l'épatant boulot fait par Alain Choquart à la direction photo. De longs

plans, tout en teintes de gris, baignés de clairs-obscur: c'est la France de la guerre noyée dans un brouillard inquiétant. Un quasi-film noir pour une époque sombre de l'histoire.

Une seule ombre dans un tableau par ailleurs séduisant: si le rythme est soutenu et la nervosité permanente, le réalisateur aurait quand même eu avantage à couper un peu sur les quelque 170 minutes de bobine. Avec 30 minutes en moins, des nœuds resserrés et quelques personnages élagués (il y en a 115 au total), Tavernier aurait donné plus de mordant à son film. On a un peu l'impression qu'il s'est laissé emporter par son enthousiasme, surexcité de partager sa passion (sa narration en voix off à la fin en témoigne). Un bémol que les qualités artistiques et esthétiques modèrent, et que l'intérêt cinématographique fait presque oublier.

★★★★ LAISSEZ-PASSER. Drame réalisé par Bertrand Tavernier. Scén.: Jean Cosmos et Bertrand Tavernier. Prod.: Alain Sarde et Frédéric Bourboulon. Photo: Alain Choquart. Mus.: Antoine Duhamel. Avec Jacques Gamblin (Jean Devaivre), Denis Podalydès (Jean Aurenche), Marie Gillain (Olga), Charlotte Kady (Suzanne Raymond) et Marie Desgranges (Simone Devaivre). 2h 50. France — 2002. Général. Au Clap.

★ ★ ★ ★ « Plus fort que jamais! »
N. Cusson, Échos Vedettes

« Délirant, démesuré, shaggadéliquement décadent! »
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR
Version française de *Austin Powers in Goldmember*

with mike MYERS, beyoncé KNOWLES et michael CAINE

NEW LINE CINEMA

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

version originale anglaise

CINÉPLEX ODÉON: PLACE CHAREST, BEAUPORT, STE-FOY, ST-NICOLAS, GALERIES DE LA CAPITALE, LES PROMENADES DE LÉVIS, CINÉMA LIDO

CINÉMA CENTRE-VILLE: ST-GEORGES, ST-RAYMOND, CHICOUTIMI, BAJE-COMEAU, LA POCATIERRE

SON DIGITAL

Le PLUS GROS SUCCÈS QUÉBÉCOIS de 2002
PLUS de 2 000 000\$ au BOX OFFICE!

★ ★ ★ ★ ★
« Une agréable surprise! »
Denise Marel, Le Journal de Québec

L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY
UN FILM DE DENISE FILIATRAULT

SOPHIE LORAIN, MARTIN DRAINVILLE, PIERRETTE ROBITAILLE, MARC LARRÉCHE, MITSUO GÉLINAS, LOUISE PORTAL

ACCOMMODÉ PAR SYLVIE LUSNIER, PIERRE POIRIER, RÉVISÉ PAR DENISE ROBERT, DANIEL LOUIS

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉPLEX ODÉON: STE-FOY, BEAUPORT, ST-NICOLAS

SON DIGITAL

AL PACINO

SIMONE

un film de Andrew Niccol

Une étoile fut... créée.

avec Jason Schwartzman, Pruitt Taylor Vince, Catherine Keener, Jay Mohr, Evan Rachel Wood, Stanley Anderson, Chris Coppola, Winona Ryder et Rebecca Romijn-Stamos

NEW LINE CINEMA

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 23 AOÛT

« L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS LIVRE SUR LES ÉCRANS DE CINÉMA UN CADEAU RARE: UN VRAI DIVERTISSEMENT POUR TOUTE LA FAMILLE. »
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

★ ★ ★ 1/2
« ENCORE DE BELLES AVENTURES. UNE FRANCHISE DE RÊVE QUI AMUSE PETITS ET GRANDS. »
Isabelle Massé, La Presse

ESPIONS EN HERBE 2
L'ÎLE DES RÊVES ENVOIÉS

version française de *Spy Kids 2: The Island of Lost Dreams*

spykids.com

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

CINÉPLEX ODÉON: PLACE CHAREST, BEAUPORT, STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, LES PROMENADES DE LÉVIS, CINÉMA LIDO

CINÉMA CENTRE-VILLE: ST-GEORGES, ST-RAYMOND, CHICOUTIMI, BAJE-COMEAU, LA POCATIERRE

SON DIGITAL

GO FILMS et ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM présentent

★ ★ ★ ★ ★ 1/2
« Il FAUT voir et revoir Québec-Montréal, une perle rare dans le paysage du cinéma québécois! Québec-Montréal a tout pour devenir le film-culte d'une génération! »
Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

« LE FILM DE L'ÉTÉ! Décapant, jouissif et tordant! Des dialogues punchés! »
Alexandra Diaz, SRC - Montréal Ce Soir

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★
« Un film-choc! » « Un véritable bijou! »
Yves Leclerc, Le Journal de Québec; Yvette Picard, Échos Vedettes

« À la fois romantique, machiste et lucide. On embarque! »
Juliette Ruer, VOIR

« Surprenant! Québec-Montréal est un film déroutant, amusant, troublant, vraiment un BON FILM. »
René Homier-Roy, FLASH

QUÉBEC-MONTRÉAL
UN FILM DE RICARDO TROGI
UNE PRODUCTION DE NICOLE ROBERT

PATRICE ROBITAILLE, JEAN-PHILIPPE PEARSON, STÉPHANE BRETON, FRANÇOIS LÉTOURNEAU, ISABELLE BLAIS, JULIE LE BRETON, PIERRE-FRANÇOIS LEGENDRE, TONY CONTE, PATRICK BABY et BENOÎT GOUIN

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceatlantis.com

GWYNETH PALTROW, AARON ECKHART, JEREMY NORTHAM, JENNIFER EHLE

POSSESSION

Le passé les a unis.
La passion les possédera.

« Tout à fait charmant! »
« D'une grande élégance! »
Catherine Vauchon, Salut Bonjour - TVA

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! STE-FOY

GLENN WHIP LOS ANGELES DAILY NEWS

« Je suis désolé d'avoir tiré sur le *Daily News* », lance Clint Eastwood en guise de salutation. Si quelqu'un tirait une balle à travers votre journal dans un film, vous voudriez sûrement que ce soit Eastwood.

Dans son nouveau film, *Blood Work* (*Créance de sang*), dont l'action se passe principalement dans la Valley, le personnage d'enquêteur du FBI tenu par Eastwood décharge furieusement son arme dans une pile de journaux du *Daily News* afin de donner une balle pour analyse à un laboratoire médico-légal. Plus tôt dans ce thriller à suspense, il fait une meilleure utilisation du quotidien, consultant les archives du *Daily News* pour trouver des renseignements sur un tueur.

Nous avons rejoint Eastwood voilà une semaine à son bureau des Productions Malposo dans l'édifice de la Warner Bros. à Burbank, où il faisait passer des auditions pour son prochain film, *Mystic River*, une adaptation du thriller psychologique acclamé de Dennis Lehane. La vedette de 72 ans, qui symbolise « l'individualisme entêté et solitaire » au cinéma américain, comme l'écrivait le *Newsweek*, était d'excellente humeur. Il a ri à propos du tir à bout portant contre notre journal, parlé avec enthousiasme des nombreuses façons dont il peut tirer profit de sa maturité et a évoqué certains des aspects les mieux connus d'une

« On a toujours des moments de remise en question. Mais j'aime encore raconter une bonne histoire »

carrière qui comprend 44 premiers rôles et 23 films derrière la caméra. (Il endosse à nouveau cette double fonction pour *Créance de sang*, qui vient de prendre l'affiche.)

Q : Le personnage que vous incarnez dans *Créance de sang* est un agent du FBI à la retraite qui vient de subir une transplantation cardiaque. Pendant tout le film, tout le monde lui dit : « Tu n'as pas l'air très bien. »

R : Ouais. « Tu as une mine horrible. Tu devrais rentrer chez toi et faire une sieste. » Je faisais des blagues pendant le tournage en disant qu'un gars pourrait avoir des complexes à jouer ce rôle.

Q : Pourtant, depuis *Unforgiven* (*Impitoyable*) en 1992, vous avez interprété des hommes qui, d'une façon ou d'une autre, font face aux limites de leur âge.

R : Vous savez, je m'en fiche. Quand vous arrivez à un certain âge, vous devez en rire.

Q : Ce ne sont pas tous les acteurs qui sont prêts à voir les choses en face avec ce genre d'honnêteté, toutefois.

R : C'est vrai, la plupart des gens se teignent les cheveux et essaient de paraître plus jeunes que leur âge. Cependant, ce n'est pas la chose à faire. Vous devez être vous-même. Et une personne qui est prête à assumer son âge peut se voir offrir de nombreuses possibilités. Elle pourra jouer des rôles qu'elle ne pouvait pas faire il y a 20 ou 30 ans, des personnages qui ont du vécu, des personnages qui doivent faire face aux choix qu'ils ont faits au cours de leur vie.

Impitoyable comportait ce genre de personnage. En 1993, *In the Line of Fire* (*Dans la ligne de mire*) a poursuivi dans le même

sens avec un homme à la fin de sa carrière aux prises avec les démons de ses erreurs passées et de ses occasions ratées. C'était un rôle très agréable à explorer.

Q : Dans la ligne de mire est un film que vous avez fait pour un réalisateur extérieur. Les gens ont-ils tendance à assumer que vous développez votre propre matériel ?

R : Cela arrive souvent, mais nous recevons aussi du matériel. Je n'ai pas encore trouvé le bon scénario ni la bonne combinaison.

Q : Paul Rodriguez, qui tient le rôle dans *Créance de sang*, a été le dernier à s'étonner de la rapidité avec laquelle vous tournez un film. Vous avez toujours été un homme parcimonieux depuis aussi loin que le film *A Fistful of Dollars* (*Pour une poignée de dollars*) en 1964, au cours duquel vous vous êtes battu avec Sergio Leone pour qu'ils réduise vos répliques.

R : Tout était une question d'économie du personnage. Dans le scénario original, le personnage expliquait tout. Il n'y avait aucun mystère en lui et ce sens du mystère est essentiel lorsqu'on veut créer de bonnes histoires et de bons personnages.

Pour ce qui est de ma rapidité de tournage, elle me vient de Don Siegel (réalisateur de six films d'Eastwood, dont le célèbre *Dirty Harry* en 1971). Il avait l'habitude de dire : « J'essaie toujours de réussir une scène dès la première prise. » Et je crois vraiment en cette façon de penser. Si vous avez une moyenne de 15 prises par scène, alors vous allez vite vous rendre compte que les acteurs ne jouent pas lors des 5 ou 6 premières parce qu'ils savent que vous ne faites qu'expérimenter. En adoptant la démarche inverse, les acteurs restent stimulés.

Q : Est-ce que cette méthode a déjà déconcerté des gens ?

R : Je me souviens que Frank Wells (cadre de Warner Bros.) et d'autres gars du studio étaient venus nous voir pendant le tournage de *Dirty Harry*. Il y avait une scène où je devais descendre un escalier très rapidement, puis traverser une carrière en courant. Don a dit : « OK. Action ! » Alors je me suis mis à courir et nous avons tourné toute la scène à la vitesse de l'éclair. Puis, il a dit : « On la garde. » Ils étaient stupéfaits. « C'est tout ce que vous allez faire pour cette scène ? »

Ils étaient habitués qu'une scène soit reprise parce qu'un gars à 50 kilomètres de la caméra avait élargi des yeux au mauvais moment. C'est complètement aberrant. Vous devez éviter de vous encombrer des détails pour rendre le film le plus près possible de la réalité.

Q : Comment est-ce que cette approche a été accueillie par Meryl Streep dans *Bridges to Madison County* (*Sur la route de Madison*) ?

R : Quand je lui ai montré la prise, elle a dit : « Mon Dieu, c'est étrange. Tu as même gardé mes erreurs. » Je lui ai répondu que ses erreurs étaient meilleures que les prises réussies de bien des actrices.

Tous les acteurs essaient de dire leurs répliques comme si c'était la toute première fois qu'ils les prononçaient. Après 30 prises, vous pouvez être en mesure de convaincre les gens que vous n'avez jamais dit ces mots auparavant, mais pas complètement. (Rires) On sent toujours ce léger soupçon de fatigue.

Q : Quelle est la pire chose que vous ayez eue à faire pour un film ?

R : Vous savez, je ne peux penser à autre chose que les cigares que j'ai fumés pour Leone. (La trilogie de westerns-spaghetti d'Eastwood : *A Fistful of Dollars* (*Pour une poignée de dollars*) en 1965, *For a Few Dollars More* (*Et pour quelques dollars de plus*) et *The Good, the Bad and the Ugly* (*Le Bon, la brute et le truand*) en 1966. Ces cigares étaient vraiment atroces. Je ne fumais pas. Je les ai seulement tenus parce qu'ils semblaient appropriés. Mais, bon sang, ils étaient terribles. Ils empestaient énormément.

Q : Et vous ne pouviez pas en vouloir au réalisateur.

R : (Rires) Je ne pouvais en vouloir à personne. Ils me donnaient fière allure. Ils étaient si longs et étroits qu'ils étaient traversés par une tige de bambou. J'enlevais la tige de bambou, je les coupais en morceaux et j'en gardais trois ou quatre dans ma poche de façon à toujours en avoir de différentes longueurs. Peu importe les besoins de la scène, j'étais prêt. Mais aussitôt que la scène était terminée, vous pouvez être sûr que le cigare était sous mon pied.

Q : Votre prochain film sera *Mystic River*. Et, cette fois, vous allez vous contenter d'être réalisateur ?

R : Oui, il n'y avait pas de rôle dans ce film pour un homme âgé. Dans *Créance de sang*, j'étais pratiquement de toutes les scènes, alors je ne pouvais jamais avoir de répit. C'était donc un fardeau plus lourd à porter.

Q : C'est une bonne raison pour assumer uniquement la réalisation dans ce prochain film.

R : Tu parles ! (Rires) Je crois que je ne pourrai pas faire les deux simultanément encore très longtemps. C'est beaucoup de travail.

Q : Est-ce que vous vous demandez parfois pourquoi vous exercez encore ce métier ?

R : On a toujours ces moments de remise en question. Mais j'aime encore raconter une bonne histoire. J'y trouve encore de l'intérêt. J'aime réunir tous les éléments — un bon scénario, une solide distribution, une équipe de tournage qualifiée — pour tenter de mener à bien un projet. On a toujours besoin d'un peu de chance. Et j'imagine que c'est ce qui fait la beauté de ce métier : essayer de mettre tous les rouages en place et espérer que la chance vous sourira à nouveau.



« CRÉANCE DE SANG »

Le héros est fatigué

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Peu d'acteurs s'emploient à gérer leur propre vieillissement à l'écran comme le fait Clint Eastwood.

Qu'il se mette en scène en cow-boy retiré du circuit qui doit réapprendre à jouer de la gâchette (inoubliable *Unforgiven*), ou en détective qui reprend du service après une crise cardiaque dans *Créance de sang* (*Blood Work*), Eastwood raconte lui-même l'épilogue de ses célèbres personnages.

Terry McCaleb (Eastwood), agent vedette du FBI, est un revenant. S'il est encore en vie, c'est qu'on lui a greffé à temps un nouveau cœur, deux ans après un malaise quasi fatal survenu lors d'une poursuite de ruelles avec son ennemi juré, un tueur en série. Dans *Créance de sang*, le principal obstacle du flic sera sa santé fragile. Le héros est fatigué.

Envoyé à la retraite, il coule des jours tranquilles entre l'hôpital et son bateau, lorsqu'une femme le sollicite pour élucider le meurtre gratuit de sa sœur. Ignorant l'ordre de repos forcé de son cardiologue (Angelica Huston), McCaleb accepte la mission presque par obligation morale : c'est de la victime dont il a hérité du cœur !

Les lecteurs de Michael Connelly connaissent cette histoire. *Créance de sang* est l'adaptation d'un de ses best-sellers. On le croirait presque écrit pour Eastwood.

L'amateur de polar haletant, au look très stylisé comme c'est devenu la norme, sera éminemment déçu. Clint Eastwood n'est pas Christopher Nolan (*Insomnie*). Et il ne prétend pas l'être. *Créance de sang* est un film d'une sobriété exemplaire. Cette manière de ne pas rechercher l'effet, de renoncer aux artifices habituels, de s'effacer complètement derrière l'histoire qu'il cherche à raconter, donne un film qu'on dirait issu d'un autre âge. Un film qui ne cherche pas à épater, à en mettre plein la vue. Rétro ? Certains diront plutôt : terne, voire « pépère ». Ennuyant ? Ça dépend beaucoup du degré d'affection de chacun avec l'œuvre d'Eastwood.

Créance de sang, sa 23^e réalisation, foisonne d'auto-références. Du modeste piano-bar au bureau du shérif, le cinéaste revisite de vieux décors. Il fait sonner l'harmonica du voisin du héros tel l'écho lointain d'un western. Son flic est une sorte de justicier solitaire, tel un vieillissant et assagi Dirty Harry, qui travaille en dehors du système, qui s'en remet à ses bonnes vieilles méthodes... et qui ne s'habitue pas à la modernité du cellulaire.

Ses relations avec les femmes sont peut-être un peu moins machistes qu'il y a 30 ans. Reste que la séduction du regard d'acier et du visage inquiet, archétype viril à la limite du caricatural, opère toujours auprès des jeunes femmes — dimension plutôt maladroite intégrée à l'ensemble.

Tout ce bagage génétique, qui réjouira l'inconditionnel d'Eastwood, n'interfère pas avec l'essentiel. *Créance de sang* est un film d'enquête. Très classique dans sa mise en scène, mais progressivement de plus en plus tordue dans sa nature. Après tout, McCaleb cherche à épingle un meurtrier à qui il doit la vie, pour avoir tué la femme dont il allait hériter du cœur !

Les meilleures intrigues, même de Connelly, ne donnent pas nécessairement les meilleurs films. *Créance de sang* souffre de dialogues parfois ridicules (« Vous avez le cœur de Gloria, elle vous guidera »). Sa distribution est quelconque, hormis peut-être Jeff Daniels qui s'en tire bien en voisin paresseux. Ainsi que Tina Lifford (*Pay It Forward*) dans le rôle de la shérif, dont on devine une ancienne liaison avec McCaleb, qu'ils hésitent à évoquer.

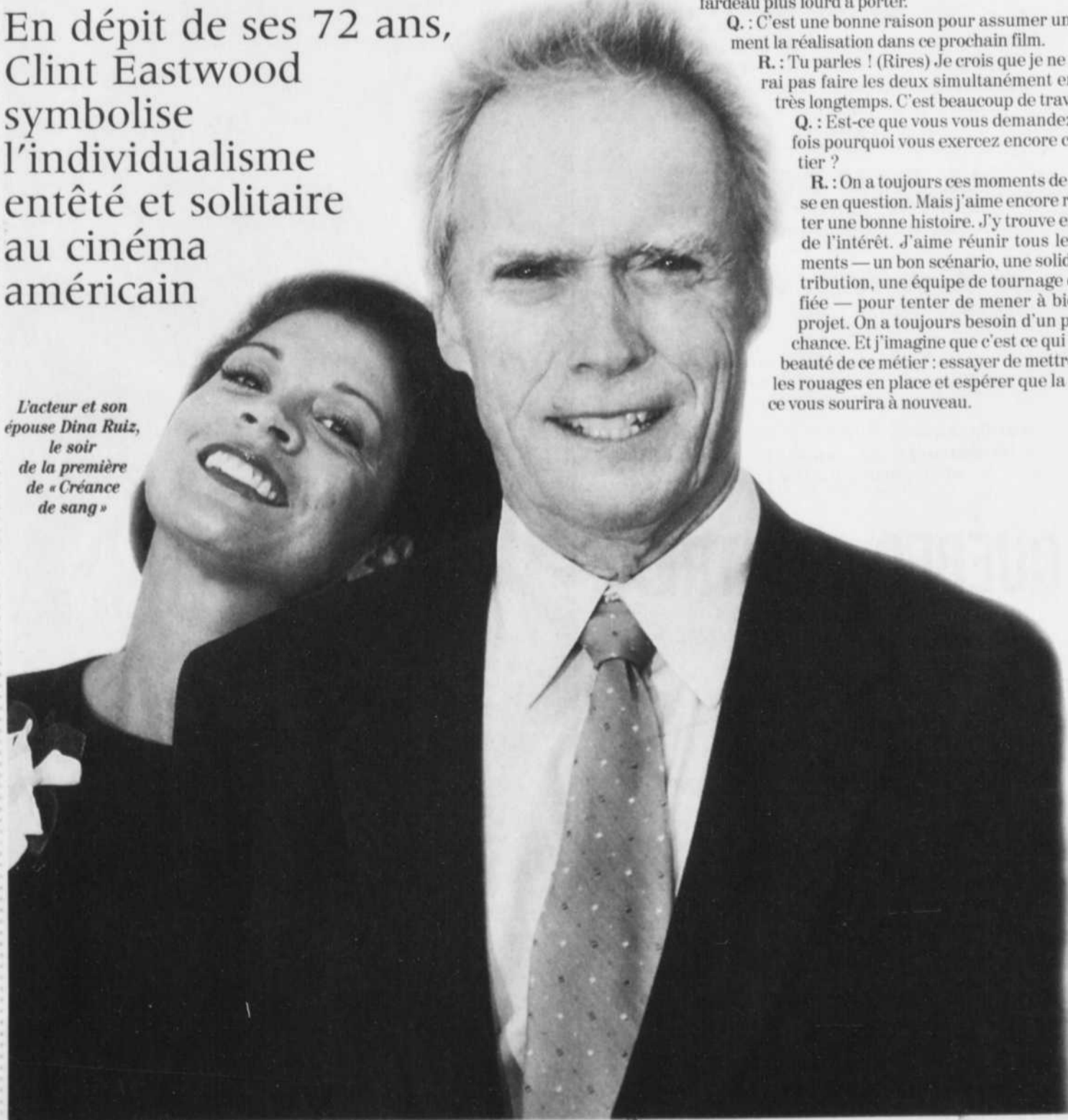
En achevant le film sur une image de crépuscule, Eastwood illustre bien de quoi il en retourne. *Créance de sang* est une œuvre de fin de parcours, qui fait du vieillissement du personnage, de l'acteur, de la légende son sujet. Si ce cinéma vestige d'un autre temps a perdu en mordant, il a gagné une distance, aux frontières de l'autoparodie, qui fait parfois sourire. Sans être de son meilleur cru, *Créance de sang* n'est pas un mauvais film. Ce n'est certainement pas une épitaphe.

★★ 1/2 CRÉANCE DE SANG (VF DE BLOOD WORK). *Drame policier réalisé et produit par Clint Eastwood. Scén. : Brian Koppelman, d'après le roman de Michael Connelly. Phot. : Tom Stern. Mus. : Lennie Niehaus. Avec Clint Eastwood (Terry McCaleb), Jeff Daniels (Buddy Noone), Angelica Huston (Dr. Bonnie Fax), Wanda de Jesus (Graciella Rivers) et Tina Lifford (détective Joyce Winston). États-Unis — 2002. 1 h 48. 13 ans. Aux Cinéplex Odéon Beauparc, Place Charest, Des Chutes, Galeries de la Capitale, Lido, Starcity, Odéon Sainte-Foy (v.o.a.)*

Le bon, la brute et le croulant

En dépit de ses 72 ans, Clint Eastwood symbolise l'individualisme entêté et solitaire au cinéma américain

L'acteur et son épouse Dina Ruiz, le soir de la première de « Créance de sang »



CINÉMA

NOUVEAUTÉS DVD ET VHS

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM



Savoir quitter la scène

Je rentre à la maison
Gilbert Valence (Michel Piccoli), ce comédien de théâtre octogénaire, c'est l'alter ego de Manoel de Oliveira, 94 ans. Et le réalisateur portugais n'est pas tendre envers cet autre lui-même, qu'il filme dans son dernier rôle au théâtre, celui d'un vieux roi goutteux et gâteux qui trépigne sur les planches en pleurnichant pour qu'on excuse ses désirs, comme un enfant gâté. L'homme vieillissant ne retombe pas en enfance, puisqu'il n'a jamais quitté ce royaume imaginaire; c'est toujours le petit roi, le tyran naïf qui survit en chacun de nous. Et quand on se rend compte qu'il n'y a plus personne pour jouer le rôle de parent, on accepte lentement l'idée de la mort. Plutôt mourir que d'être laissé à soi-même. Comme Oliveira, Valence n'accepte pas de s'éclipser, croyant sa place réservée sur la scène du monde. Mais aucune place ne nous revient de droit, et il y aura toujours quelqu'un pour la réclamer. La vieillesse, c'est quand on n'est plus assez fort pour la défendre. Avec nostalgie, mais sans amertume, *Je rentre à la maison* nous montre, à travers les yeux de Valence, un monde qui disparaît. Un jour, il n'y aura plus personne pour jouer à l'orgue de Barbarie *Sous le ciel de Paris*, devant un *drugstore* nommé *Leader Price*. Quand la langue maternelle voit le camp... Le Waterloo de Valence sera un rôle en anglais dans un film américain... DVD-VHS français. 13 août ★★★★★

Le soldat ne vit pas que de munitions

Nous étions soldats
Le scénariste et réalisateur Randall Wallace est l'un des rares cinéastes qui puisse se hisser au-dessus du drame personnel pour embrasser un vaste horizon historique. Après avoir signé le scénario génial de *Cœur vaillant*, de Mel Gibson, puis écrit et réalisé le remarquable *Homme au masque de fer*, il revient à la réalisation en donnant à Gibson le rôle d'un autre héros authentique. Car le lieutenant-colonel Harold Moore a vraiment existé, et il s'est réellement battu avec ses 450 soldats dans la vallée vietnamienne de Ian Drang, entre le 23 octobre et le 26 novembre 1965, comme il le raconte dans son livre, écrit à partir d'une centaine d'entrevues de survivants des deux côtés. Nombreux sont les spectateurs qui ont condamné le discours patriotique du film, tout en goûtant pleinement le réalisme et la violence de ses combats. Un jugement de soldat de salon. Au front, le combattant ne vit pas que de munitions, mais aussi de motivation. DVD et VHS français et anglais. 20 août. ★★★★★

Voler, c'est violer

La Bicyclette de Pékin
Pour nous émouvoir et nous river à notre siège, le jeune réalisateur chinois Wang Xiaoshai n'a eu qu'à mettre en scène deux pauvres adolescents se disputant une bicyclette! Guei (Cui Lin) est un jeune campagnard de 16 ans qui trouve à Pékin un travail dans une entreprise de coursiers. On lui confie un magnifique vélo, qu'il pourra s'acheter avec une partie de salaire. Au moment où il va enfin pouvoir racheter sa monture, elle disparaît pendant qu'il livre un colis. Il n'en faut pas plus pour qu'on le congédie. Son seul espoir est de retrouver sa bécanne. Par chance, il la retrouve, montée par Jian (Lin Bin), un étudiant de son âge, qui l'a achetée aux puces avec de l'argent volé à son père. Puisqu'il l'a payée, Jian prétend qu'elle lui appartient. Les deux ados vont alors se livrer une petite guerre éprouvante. La suite de l'histoire démontre qu'un simple vol est une violence qui engendre la violence. Bien que toute simple, cette historiette remue en nous les ressorts dramatiques les plus instinctifs. DVD et VHS français. 13 août. ★★★★★

Guerre des sexes

Le Collectionneur
Pour qui trouve encore un attrait nouveau aux meurtriers en série, *Le Collectionneur*, de Jean Beaudin, répond à tous les paramètres du genre, le premier étant le sexe. Ce mystérieux assassin, qui sévit dans la belle ville de Québec, ne s'attaque qu'à des femmes bien roulées et bien entraînées. On imagine déjà une espèce de frustré impuissant. Pour lui river son clou, il fallait une femme aussi habile qu'admirable: Maud Graham (Maude Guérin). Une adaptation américanisante du best-seller québécois de Chrystine Brouillet. DVD-VHS français. 20 août. ★★

Arrivages

- *Joe Quelqu'un*. Comédie. DVD-VHS fr.-angl. 20 août.
- *Bonjour l'amour*. Comédie. DVD-VHS fr.-angl. 20 août.
- *Le Jour de l'Apocalypse*. Science-fiction. DVD-VHS fr.-angl. 20 août.
- *Au cœur du rock*. Drame en coulisses. DVD-VHS fr.-angl. 20 août.
- *Rolie-Polie-Olie. Les Chevaliers du rire*. Animation. DVD-VHS fr.-angl. 13 août.
- *Scooby-Doo Meets Batman*. Animation. VHS français. 20 août.
- *Les Chasseurs de primes*. Comédie d'action. DVD-VHS fr.-angl. 20 août.

LIAISONS

Suite de la C 16

Possession est un film double, qui raconte deux histoires à deux temps de l'Histoire. Deux histoires qui s'écrivent simultanément, se répondent constamment, s'interpellent de façon parfois troublante. LaBute a su élégamment jeter des ponts entre les époques, mélanger les styles, sans que l'œuvre ne souffre d'éparpillement. Si la portion XIX^e siècle est filmée comme une grand histoire d'amour classique (donc impossible), avec musique fortement appuyée et photo léchée, l'époque contemporaine, dans la relation délicate entre Mitchell et Bailey, ramène discrètement, dans ses dialogues exquis, l'humour qu'on connaît du cinéaste.

Possession doit beaucoup à ses interprètes. Paltrow et Eckhart, acteur fétiche du cinéaste, forment un tandem contemporain magnifique dans leur valse-hésitation à s'engager. Dans la peau des deux poètes, Jeremy Northam et Jennifer Ehle (on dirait une jeune Meryl Streep) font vivre avec toute la force intérieure voulue une relation qui ne peut s'afficher publiquement.

Film raffiné, au rythme languoureux, *Possession* ne possède certes pas le ton mordant qui réjouissait tant dans les premiers films de LaBute. Ni son originalité. Les inconditionnels seront sans doute déçus par le classicisme de l'entreprise.

N'en demeure qu'il s'agit d'une romance intelligemment ficelée, qui sait éviter, presque toujours, la mièvrerie. Le cinéaste se montre particulièrement efficace à traduire les climats intérieurs de ses protagonistes emmêlés dans les fils de l'amour. Rien n'est évident entre les deux sexes. Comme toujours, en somme, chez LaBute.

★★★★1/2 **POSSESSION (V.F. DE POSSESSION)**. Drame réalisé par Neil LaBute. Scén.: LaBute, David Henry Huang et Laura Jones, d'après le roman d'A.S. Byatt. Prod.: Paula Weinstein et Barry Levinson. PhoL: Jean Yves Escoffier. Mus.: Gabriel Yared. Avec Guyneth Paltrow (Maud Bailey), Aaron Eckhart (Roland Mitchell), Jeremy Northam (Randolph Henry Ash) et Jennifer Ehle (Christabel LaMotte). États-Unis - 2002. 1 h 43. Général. Au Cinéplex Odéon Sainte-Foy.



Eckhart et Paltrow forment un tandem contemporain magnifique dans leur valse-hésitation à s'engager.

« DEUX FOIS BRAVO! »

« Eastwood est un dur et est aussi convaincant que jamais. »
— Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES

« M. Eastwood est aussi bon que jamais. »
— A.C. Neale, THE NEW YORK TIMES

« Un film magnifiquement travaillé. »
— Leah Green, PEOPLE MAGAZINE

« M. Eastwood est aussi bon que jamais. »
— A.C. Neale, THE NEW YORK TIMES

« Un film rempli de bonnes surprises! »
— Peter Travers, TORONTO STAR

CLINT EASTWOOD

CRÉANCE DE SANG

(Version française de Blood Work)

LA RAGE AU CŒUR, IL TRAQUE L'ASSASSIN

13 ANS +

www.bloodworkmovie.com
Moi-clé AOL: Blood Work

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

AOL Moi-clé AOL: Blood Work

« UN FILM FORMIDABLE QUI VOUS FERA FRÉMIR. »

DES SENSATIONS FORTES QUI VOUS TIENDRONT AU BOUT DE VOTRE SIÈGE.

EFFRAYANT, REMPLI DE SUSPENSE ET DE SURPRISES

UN FILM TRÈS EFFRAYANT MAIS ÉTONNANMENT TOUCHANT

DEUX FOIS BRAVO!

UN THRILLER PALPITANT QUI VOUS COUPERAIT LE SOUFFLE

UN THRILLER REMPLI DE SUSPENSE

MEL GIBSON

LE FILM DE M. NIGHT SHYAMALAN

signes

N'Y ALLEZ PAS TOUT SEUL.

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

Billet en prévente disponibles maintenant à famousplayers.com

summerslam

au StarCité Hull

DIMANCHE LE 25 AOÛT À 19:00

Billets en prévente disponibles à famousplayers.com

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

StarCité Ste-Foy TEL: 418-874-0255 1150, Blvd. Duplessis

DEFI BLEU (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (G) 12:00 1:00 2:30 3:30 5:00 7:10 7:40 9:40 10:10

SIGNES (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:00 12:45 2:30 3:15 5:00 7:15 7:45 9:30 10:00 10:30

XXX (13+) Violence 12:45 1:30 4:00 4:45 7:00 7:45 10:00 10:30

QUEBEC/MONTREAL (13+) 1:15 3:45 7:15 9:45

THE ADVENTURES OF PLUTO NASH (G) 12:10 2:30 4:50 7:25 9:45

ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) 1:10 3:50 7:05 9:35

AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:00 2:15 4:30 7:20 9:35

CREANCE DE SANG (13+) 1:00 3:35 7:30 10:10

K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:30 3:35 7:00

LA VOIE DE PERDITION (13+) Violence 1:40 4:30 7:35 10:20

LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 6:55 9:00

LE PETIT STUART 2 (G) 12:10 2:10 4:20

RAPPORT MINORITAIRE (13+) 12:10 3:25 7:05 10:15

SIGNES (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:50 3:20 7:20 9:50

SPIDER-MAN (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 1:25 4:10 7:10 9:50

SPY KIDS 2: THE ISLAND OF LOST DREAMS (G) 12:15 2:40 5:00 7:40 9:55

LES GALERIES DE LA CAPITALE TEL: 418-528-2455 5401 boul. des Galeries

XXX (V.F.) (13+) Violence 1:00 2:00 3:40 4:40 7:15 7:45 9:55 10:25

ESPIONS EN HERBE 2: L'île des rêves envolés (G) 12:15 1:00 2:35 3:30 6:45 9:00

DEFI BLEU (AUCUN LAISSEZ-PASSER) (G) 12:00 2:30 5:05 7:35 10:00

SIGNES (V.F.) (G) déconseillé aux jeunes enfants 12:10 2:35 5:00 7:30 10:10

LES AVENTURES DE PLUTO NASH (V.F.) (G) 12:20 2:45 5:10 7:30 9:50

ILIO ET STITCH (V.F.) (G) 12:00 pm

MY BIG FAT GREEK WEDDING (G) 12:20 2:40 5:00 7:20 9:40

CREANCE DE SANG (13+) 4:55 7:25 10:00

AUSTIN POWERS CONTRE L'HOMME AU MEMBRE D'OR (G) 12:25 2:15 4:30 7:00 9:15

QUEBEC/MONTREAL (13+) 1:20 3:50 7:20 9:50

K-19: TERREUR SOUS LA MER (G) déconseillé aux jeunes enfants 9:20

LE PETIT STUART 2 (G) 1:10 3:15 5:15 7:15

HOMMES EN NOIR 2 (G) 1:15 7:50

LE MAITRE DU DEGUISEMENT (G) 3:30 9:20

DANS L'ESPACE, TOUT LE MONDE DEUT VOUS ENTENDRE RIRE!

EDDIE MURPHY

LES AVENTURES DE PLUTO NASH

ENFIN UN HOMME SUR LA LUNE!

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

AOL Moi-clé AOL: Pluto Nash

LE FILM NO. 1 AU CANADA

« LE MEILLEUR FILM D'ACTION DE L'ÉTÉ. C'EST VRAIMENT UN FILM À NE PAS RATER! »

« BRAVO. UN DIVERTISSEMENT SENSATIONNEL. »

« C'EST UNE AVENTURE D'ACTION INTENSE TOTALEMENT CAPTIVANTE! »

« TRIPLE-X EST UN FILM DE PUR PLAISIR EXTREME. »

«... LE MEILLEUR FILM POPCORN DE L'ÉTÉ... »

« ÉMOTIONS 100% PURES. VOUS AUREZ BESOIN D'UN HARNAIS DE SÉCURITÉ POUR RESTER ATTACHÉ À VOTRE SIÈGE! »

VIN DIESEL

TRIPLE X

version française

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« UN EXCELLENT FILM POUR LES JEUNES AVEC BEAUCOUP D'HUMOUR DU DÉBUT À LA FIN. »

LE MAITRE DU DÉGUISEMENT

« L. & THE MASTER OF DISGUISE »

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

« DU GRAND TAVERNIER »

«... AUSSI BOULEVERSAANT QUE DIVERTISSANT. »

JOURNAL DE MONTREAL

JACQUES GAMBLIN DENIS PODALYDÈS

LAISSEZ-PASSER

Un film de BERTRAND TAVERNIER

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE BERLIN 2002

Il n'y a rien de plus beau au monde que les histoires vraies.

AVEC CHARLOTTE KADY • MARIE DESGRANGES MARIE PITARRES! ET MARIE GILLAIN

13 ANS + À L'AFFICHE! LE CLAP

« Bon polar magistralement orchestré. »

Le Journal de Montréal

Sur mes lèvres

un film de Jacques AUDIARD

un scénario de Jacques AUDIARD et Tonino BENACQUISTA

Vincent CASSEL • Emmanuelle DEVOS

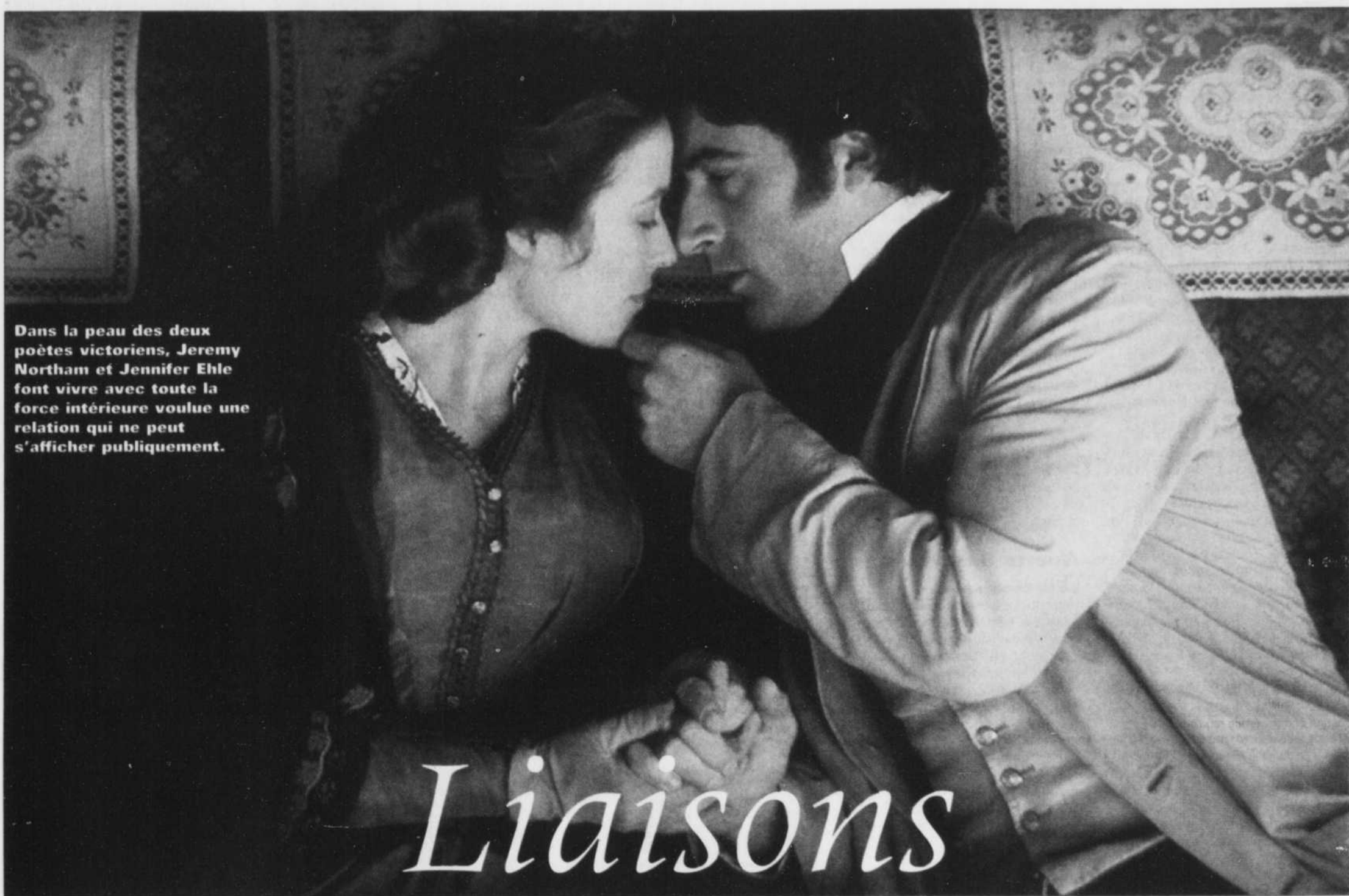
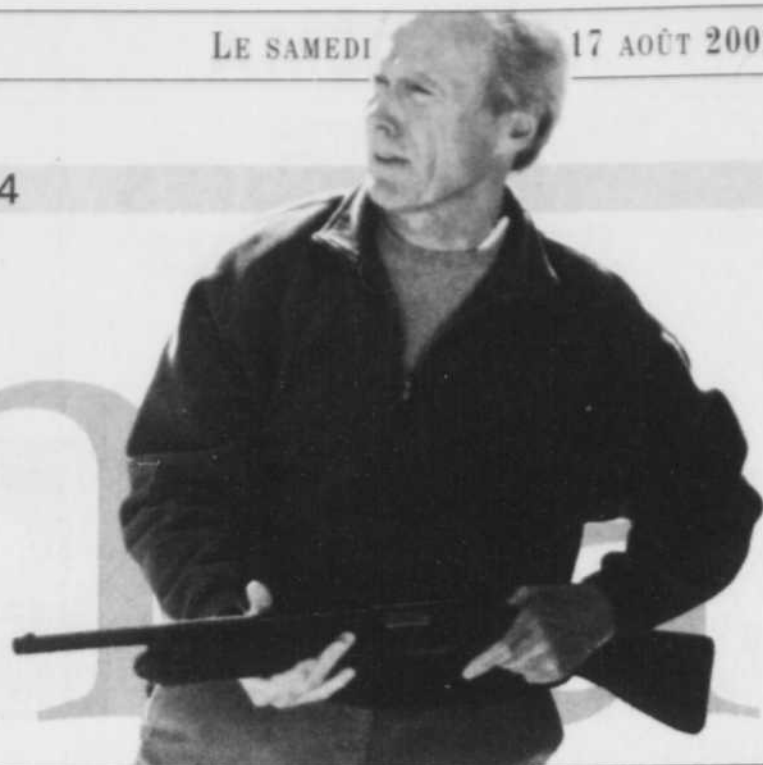
www.christalfilms.com

13 ANS + À L'AFFICHE! LE CLAP

Laissez-passer: Bertrand Tavernier s'est fait plaisir C 13

Créance de sang de et avec Clint Eastwood: le héros est fatigué... C 14

cinéma



Dans la peau des deux poètes victoriens, Jeremy Northam et Jennifer Ehle font vivre avec toute la force intérieure voulue une relation qui ne peut s'afficher publiquement.

Liaisons dangereuses

Possession, de Neil LaBute, est un film-surprise



Gwyneth Paltrow interprète une spécialiste en littérature.

GILLES CARIGNAN
GCARIGNAN@LESOLEIL.COM

Possession est un film-surprise. La plus grande étant qu'on ait confié cette histoire d'amour passion sur fond de mystère au réalisateur Neil LaBute. En exagérant à peine, c'est un peu comme si on demandait au torturé David Cronenberg de tourner une comédie romantique.

On n'attendait certes pas sur ce terrain le metteur en scène de *Nurse Betty*. Après tout, c'est la noirceur et le cynisme de sa peinture des relations hommes-femmes qui nous l'avaient révélé dans le cruel *In the Company of Men*, où deux hommes décidaient de ridiculiser en la charmant une anonyme secrétaire, ou encore dans le décapant *Your Friends and Neighbors*, comédie acide sur les mœurs sexuelles contemporaines.

Inutile de dire que la romance passion et les grands frissons ne sont pas la tasse de thé de Neil LaBute. A priori du moins. Car l'autre grande surprise de *Possession*, c'est de le trouver passablement habile dans un registre romantique qu'on ne lui connaissait pas.

Possession s'inspire d'un roman célèbre de A.S. Byatt, adapté par LaBute avec Laura Jones (*Portrait of a Lady*) et David Henry Hwang (*M. Butterfly*). Histoire de passions amoureuse et littéraire, le film raconte le bien curieux voyage dans le temps qu'entreprennent deux jeunes universitaires sur les traces de deux poètes victoriens.

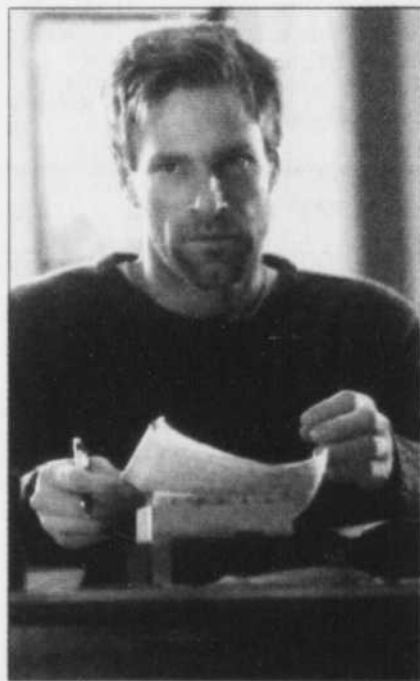
L'Américain Roland Mitchell (Aaron Eckhart) séjourne à Londres pour préparer une thèse sur l'illustre Randolph Henry Ash. En feuilletant un livre à la bibliothèque, il tombe sur des lettres manuscrites inédites du poète. Une découverte potentiellement majeure: il s'agit d'une correspondance amoureuse que Mitchell croit adressée à Christabel LaMotte, poétesse plus obscure de la même époque.

AMOUR DÉVORANT

S'il parvient à prouver cette idylle secrète, le jeune chercheur bousculera l'image que l'histoire a retenue des deux écrivains, celle d'un mari parfait et d'une femme prude et vertueuse. Pour l'aider, il convaincra la spécialiste de LaMotte, la jeune Britannique Maud Bailey (Gwyneth Paltrow), de se joindre à son investigation. Celle-ci se déploiera dans les coulisses feutrées des milieux académiques, peuplés d'individus arrogants et suffisants comme le cinéaste les « aime ».

L'amour dévorant que déterreront les jeunes érudits contaminera évidemment leur propre relation. Et ce, même s'ils sont bien décidés à ne pas se laisser consumer. Désabusé de l'amour, lui ne veut plus rien savoir de la grande passion. Elle, de son côté, affiche la froideur et le détachement d'une femme déçue par ses relations sociales.

Voir LIAISONS en C 15 >



L'universitaire américain Roland Mitchell (Aaron Eckhart) séjourne à Londres pour préparer une thèse sur l'illustre Randolph Henry Ash. En feuilletant un livre à la bibliothèque, il tombe sur des lettres inédites du poète révélant une idylle secrète.



PEPS Physiquement plus grand!
www.peps.ulaval.ca

27.50\$ par mois (abonnement annuel, sans les taxes)
Services inclus:
- Salles d'appareils cardiovasculaires et d'étirement
- Piscine olympique
- Pistes de jogging et patinoires
- Réservation de terrains
- Stationnement intérieur*

*Le stationnement est gratuit les samedi et dimanche et les matin, midi et soir.

L'effet d'entraînement

Inscrivez-vous dès maintenant!

656-2807

UNIVERSITÉ LAVAL

LE SOLEIL

CHOIX Radio X